

## Voyage de la frégate *la Colombe* de l'Isle de France à Manille et aux Moluques.

====

Documents des Archives Nationale. A.N. Mar. 4JJ/127 doc. n°8 & n°10.

Le journal de bord de la frégate *la Colombe* vient compléter les informations sur ce voyage que Pierre Poivre a rapportées dans les documents suivants :

- Lettre de Pierre Poivre au Comité secret (base docu =>15 novembre 1755.)
- *Relation abrégée des voyages faits par le sieur [Poivre]. Pour le service de la Compagnie des Indes. Depuis 1748, jusqu'en 1757* ». (base docu =>En 1757)

---

### INTRODUCTION

On trouve aux Archives Nationales deux manuscrits du journal de bord de la frégate *la Colombe*, capitaine Le Brun. Ce vaisseau a été mis à la disposition de Pierre Poivre pour poursuivre la mission que lui a confiée la Compagnie des Indes : introduire dans la colonie de l'Isle de France la culture de la muscade et du géofle, alors monopole des Hollandais. Ce journal de *la Colombe* apporte des détails précieux qui justifient sa retranscription, mais une journée de navigation rapportée dans un journal de bord, ce n'est pas passionnant, les jours se suivent et souvent se ressemblent, les terres observées disparaissent bien lentement. C'est pourquoi nous n'avons retranscrit qu'une suite de courts extraits, avec cependant des citations plus étoffées quand le récit déborde de son objet. Mais quoiqu'il en soit, un journal de navigation c'est avant tout le compte rendu, jour après jour, de l'état de la mer, de celui du vent et des cieux, et la consignation scrupuleuse des observations qui permettent de suivre l'avance du bâtiment.

#### **Note sur le document n°8.** (Transcription en page 3 )

Manuscrit d'une centaine de pages, rédigé par un officier du bord, Jacques Thomas Perrot. Il couvre toute la durée, aller et retour, de cette navigation du 1<sup>er</sup> mai 1754 au 8 juin 1755. Ce journal est très bavard, nous avons considérablement élagué, d'abord en ne rapportant pas la période qui est traitée dans l'autre journal, puis en négligeant purement et simplement certaines journées, enfin en abrégeant pour ne garder que l'essentiel : la marche du vaisseau et les quelques événements de la traversée.

De l'Isle de France à Manille, *la Colombe* emprunte la route habituelle à cette époque de mousson. Les relevés que nous rapportons permettent de constater la descente au Sud assez facile alors même que les vents dominants toutes l'année dans les Mascareignes sont du SE, descente au Sud jusqu'au-delà du 30° pour venir attraper les vents d'Ouest qui y règnent toute l'année. Et après une longue navigation, plein Est, au voisinage des 32°-33° de latitude Sud, la frégate peut s'élever avec un vent de Sud jusqu'à toucher l'île de Java. Après avoir franchi le détroit de la Sonde, puis le détroit de Banca, *la Colombe* se dirige sur l'île de Poulo Condor à la pointe de la péninsule cochinchinoise, pour enfin mettre le cap sur Manille.

C'est avec intérêt que nous apprenons qu'en date du 17 août 1754, *la Colombe* mouille à Cavité, le port de Manille. C'est le seul document qui nous informe sur la date d'arrivée de Pierre Poivre à Manille.

Pour la suite, le document n°10 est mieux renseigné, mais il s'interrompt alors que *la Colombe* est en vue de l'île de Timor, nous reprenons alors la transcription de ce premier journal jusqu'à l'arrivée à Port-Louis.

#### **Note sur le document n°10** (Transcription en page 16)

On suivra la route de *la Colombe* dans une navigation hésitante, délicate et dangereuse à la recherche des épices. Navigation depuis Manille, le 23 janvier 1755, jusqu'au 4 avril où la frégate se trouve fort embarrassée à quelques encablures de l'île de Timor, sans pouvoir atteindre son mouillage, à cause des courants contraires et du manque de vent.

**Quelques dates et positions de la frégate *La Colombe* :**

- 30 avril 1754 : *La Colombe* appareille de Port-Louis de l'Isle de France.
- 17 mai : *La Colombe* a gagné les 30° de latitude Sud : le cap est mis plein Est.
- 13 juin : longitude 92°, *la Colombe* infléchit progressivement sa course vers le Nord.
- 14 au 21 juillet : escale à l'entrée dans le détroit de la Sonde, sur la côte de Java.
- 26 juillet : entrée dans le détroit de Banca.
- 6 août : au large de Pulo Condor.
- 17 août : mouillage au port de Cavite (Manille).
- 23 janvier 1755 : départ de Cavite.
- 4 février : en rade de La Caldera (île Mindanao). Brève escale.
- 6 février : au port de Sambuangan (île Mindanao). Brève escale.
- 21 février : devant l'île Meao (Pulo Maju au ONO de Ternate). Vain essai d'y aborder.
- 25 février : au niveau de l'île Xulla (Sula), descente juste à l'ouest de cette île.
- 28 février : au niveau de l'île Vavani (Wavani).
- 2 au 7 mars : descente le long de la côte est de l'île Bouton (Buton).
- 10 mars : en face de l'île Cambir (Comba, 50 km au nord de l'île Lambeta).
- 14 mars : devant Larentuca (Larantuka à la pointe Est de Flores). Brève escale.
- 23 mars : navigation devant Solor
- 4 avril : la *Colombe* devant Timor.
- 10 avril : mouillage en rade de Lifao (Timor).
- 2 mai : départ de Timor.
- 4 juin : en vue de l'île Rodrigues.
- 8 juin 1755 *La Colombe* arrive au Port-Louis de l'Isle de France.

=====

**A.N. Mar. 4JJ/127 doc.8**

**Voyage de la frégate *la Colombe* de l'Isle de France à Manille et aux  
Moluques, et retour (1754)**

**Journal de Jacques Thomas Perrot, officier sur la frégate.**

===

*Journal de navigation appartenant à moi Jacques Thomas Perrot officier sur la frégate La Colombe appartenant à la Compagnie des Indes. Du port de deux cent tonneaux ou environ, armée de dix pièces de canon et de soixante hommes d'équipage pour le Voyage de Manille aux îles Philippines et aux Moluques. Et de son retour à l'Isle de France.*

====

**Du mardi 30 avril au mercredi 1<sup>e</sup> mai 1754**

A 6 heures du matin nous avons appareillé du port de l'Isle de France, les vents étant au SE petit frais, beau temps. Ayant salué la terre de sept coups de canon, et à 6h ½, étant le travers du Commandant, nous l'avons salué de trois *Vive le Roy*. A 7 heures étant hors des premiers pavillons, un des officiers du port et le pilote nous ayant quitté, alors nous avons gouverné au NO ¼ N jusqu'à 8 heures que les vents du large sont venus du Ouest à ONO, qui nous a obligé de tenir la bordée du Nord jusque six heures du soir que les vents sont revenus du SSE au SE. Pour lors nous avons mis en route du OSO pour aller à Bourbon. A la dite heure nous avons relevé le Morne Braban au SSO, distance 8 lieues.

L'île Plate et l'île Ronde, les unes par les autres, à l'Est 4° N, 10 lieues.

La pointe aux Canoniers, à l'Est, distante de 7 lieues.

Pitrebotte [Pitrebot], au SSE.

Pendant la nuit nous avons continué la même route du OSO, et au soleil levant nous avons relevé le Morne Braban au SE 4° Sud, dans le même temps nous avons eu connaissance de l'île Bourbon dont sa partie la plus Nord nous restait à O ¼ SO, et la plus Sud à OSO.

Continuant toujours la même route jusqu'à midi que nous avons relevé la pointe la plus Nord de Bourbon à Ouest 4° Sud, la plus Sud à OSO, distance de sa plus proche terre 18 lieues.

**Du dimanche 5 au lundi 6 mai.** Pendant les 24 heures, les vents ont régné de l'E ¼ SE à l'E ¼ NE, joli frais, la mer belle, beau temps, cinglant un peu largue du Sud au S ¼ SE, bâbord amure. A midi, ayant observé la hauteur du pôle, j'ai eu 5 minutes de différence Nord, la route estimée m'a valu le S ¼ SE 1° Sud, chemin estimé 31 lieues.

Latitude estimée Sud ..... 23° 45'.

Longitude arrivé ..... 52° 19'

**Du lundi 6 au mardi 7 mai.** Les vents ont régné de l'Est à l'ENE, joli frais, mer belle.

Route estimée le SE ¼ S, chemin estimé 30 lieues.

Latitude estimée Sud ..... 24° 55'

Longitude arrivé ..... 53° 14'

**Du mardi 7 au mercredi 8 mai.** Les vents ont varié de l'ENE, passant par le Nord jusqu'à NO, très petit frais.

La plus grande partie du temps calme plat.

Route estimée le SE ¼ 30°S, chemin estimé 5 lieues 1/3.

Latitude estimée Sud ..... 24° 52'

Longitude arrivé ..... 53° 26'

[Du 8 au 16 mai : journées non retranscrites.]

**Du jeudi 16 au vendredi 17 mai.** Les vents ont régné du NE au Nord et au NO, la mer belle, beau temps.

Route estimée SE 1° 15'Sud, chemin estimé 33 lieues 2/3.

Latitude estimée Sud ..... 30° 30'

Longitude arrivé ..... 55° 29'.

**Du vendredi 17 au samedi 18 mai.** Les vents ont régné du NO passant par le Ouest jusqu'au SO, bon frais.

Route estimée l'ESE 30' Sud, chemin estimé 36 lieues 2/3.

Latitude estimée Sud ..... 31° 31'

Longitude arrivé ..... 57° 28'

[Du 18 au 25 mai : journées non retranscrites.]

**Du samedi 25 au dimanche 26 mai.** Les vents ont régné du NNO au NNE, joli frais

La route estimée l'Est. Chemin estimé 28 lieues ½.

Latitude estimée Sud ..... 33° 40'

Longitude arrivé ..... 66° 55'

**Du dimanche 26 au lundi 27 mai.** Les vents ont régné du N au N ¼ NE, bon frais.

La route estimée l'Est. Chemin estimé 27 lieues.

Latitude estimée Sud ..... 34° 05'

Longitude arrivé ..... 69° 09'

[Du 27 mai au 2 juin : journées non retranscrites.]

**Suite du dimanche 2 au lundi 3 juin.**

La route des 24 heures m'a valu le SE ¼ S 3° Sud, chemin estimé 13 lieues 2/3.

Latitude estimée Sud ..... 33° 51'

Longitude arrivé ..... 78° 50'

**Du lundi 3 au mardi 4 juin.** Les vents ont régné de l'ESE au SSE, grand frais, la mer grosse.

La route estimée des 24 heures m'a valu le NNE 1° 30' Nord, chemin estimé 10 lieues.

Latitude estimée Sud 33° 23'.

**Du mardi 4 au mercredi 5 juin.** Les vents ont varié du SSE à l'Est, petit frais par grains de pluie, le temps couvert de toute part, la mer encore houleuse. A 8 heures du matin les vents étant à l'Est, nous avons viré de bord et pris la bordée du SSE.

A midi, n'ayant pas eu de hauteur, la route estimée m'a valu le NE 1° Nord, chemin estimé 13 lieues 1/3.

Latitude estimée ..... 33° 13'

Longitude arrivé ..... 79° 15'

**Du mercredi 5 au jeudi 6 juin.** Les vents ont régné de l'Est au S ¼ SE, bon frais, des grains par intervalles avec de la pluie, obligé de mettre quelquefois sous les deux basses voiles, crainte d'une saute de vent car le temps a été extrêmement noir sous le vent. La mer passablement belle. Nous avons continué la bordée du Sud jusqu'à 6 heures du soir que nous avons viré de bord, gouvernant du NE à l'Est. A midi ayant eu hauteur, j'ai eu 12' de différence Nord depuis ma dernière hauteur qui est du mardi 4.

La route estimée des 24 heures m'a valu le NE ¼ E 5° N. Chemin estimé 12 lieues ¼.

Latitude estimée Sud ..... 32° 50'

Longitude arrivé ..... 80° 11'

**Du jeudi 6 au vendredi 7 juin.** Les vents ont régné du Sud du SO ¼ O, joli frais, le temps beau avec encore une lame de l'Est, gouvernant à l'E ¼ SE. A midi ayant eu hauteur, la route estimée m'a valu l'Est 1° Nord.

Chemin estimé 35 lieues.

Latitude observée Sud ..... 32° 22'

Longitude arrivé ..... 82° 16'

**Du vendredi 7 au samedi 8 juin.** Les vents ont régné du OSO au NO ¼ O, petit frais, la mer belle, beau temps. Cinglant au E ¼ SE, à midi la route des 24 heures m'a valu l'Est 15' N, chemin estimé 24 lieues 1/3.

Latitude observée Sud ..... 32° 17'

Longitude arrivé ..... 83° 43'

**Du samedi 8 au dimanche 9 juin.** Les vents ont varié du ONO, passant par le Nord au NE, petit frais. La mer belle, le temps couvert, cinglant à l'E ¼ SE. A midi la route estimée m'a valu l'Est 2° S. Chemin estimé 20 lieues.

Latitude estimée Sud ..... 32° 19'

Longitude arrivé ..... 84° 54'

**Du dimanche 9 au lundi 10 juin.** Les vents ont régné du NE au NNE grand frais. A midi la route estimée m'a valu l'E ¼ SE, chemin estimé ..... 25 lieues.

Latitude estimée Sud ..... 32° 34'

Longitude arrivé ..... 86° 24'

**Du lundi 10 au mardi 11 juin 1754.** Les vents ont varié du NNE, passant par l'Ouest à OSO, grand frais, les deux ris dans les huniers, le temps couvert par grains. La mer extrêmement grosse. A 4 h on a été obligé de serrer

les deux huniers, cinglant seulement sous les deux basses voiles, jusqu'à 8 heures du soir que les vents ont sauté par un grain au NNO, où il a un peu calmé après le grain passé, et à 8 h ½ nous avons mis le grand hunier dehors avec ses ris pris. [...]

La route estimée des 24 h m'a valu l'Est 10 N, chemin estimé 33 lieues 1/3.

Latitude observée Sud ..... 32° 40'

Longitude arrivé ..... 88° 23'

**Du mardi 11 au mercredi 12 juin.** Les vents ont régné du OSO au SSO, joli frais avec une grosse houle du Ouest. Le temps beau, cinglant à l'Est. A midi route estimée l'E ¼ NE 1° 45' Est.

Chemin estimé ..... 34 lieues 1/3

Latitude estimée Sud ..... 32° 23'

Longitude arrivé ..... 90° 23'

**Du mercredi 12 au jeudi 13 juin.** Les vents ont régné du SO au Sud, bon frais. Le temps couvert et sombre avec une grosse houle du SO, gouvernant en ces 24 h à l'E ¼ NE. A midi la route estimée m'a valu l'ENE 2°

Est. Chemin estimé ..... 38 lieues

Latitude estimée Sud ..... 31° 44'

Longitude arrivé ..... 92° 26'

**Du jeudi 13 au vendredi 14 juin.** Les vents ont varié du SO, passant par le Sud au SE, petit frais. Le temps gros et couvert. La route estimée des 24 h m'a valu l'ENE 1° Est.

Chemin estimé ..... 22 lieues ¾.

Latitude observée Sud ..... 30° 47'

Longitude arrivé ..... 93° 40'

**Du vendredi 14 au samedi 15 juin.** Les vents ont régné du Sud au SSE, bon frais. La mer passablement belle, temps de même. La route estimée des 24 h m'a valu l'E ¼ NE 2° Nord. Chemin estimé 32 lieues.

Latitude observée Sud ..... 30° 19'

Longitude arrivé ..... 95° 28'

**Du samedi 15 au dimanche 16 juin.** Les vents ont régné du Sud au SSE, bon frais. La mer belle. La route estimée m'a valu l'E ¼ NE 5°N. Chemin estimé 40 lieues.

Latitude estimée Sud ..... 29° 45'

Longitude arrivé ..... 97° 49'

**Du dimanche 16 au lundi 17 juin.** Les vents ont régné du Sud au SE, bon frais. La mer passablement belle. Beau temps. La route estimée m'a valu le NE ¼ Est 1° N. Chemin estimé 33 lieues ¼.

Latitude observée Sud ..... 28° 40'

Longitude arrivé ..... 99° 15'

**Du lundi 17 au mardi 18 juin.** Les vents ont régné du S ¼ SE au SE, joli frais. La mer passablement belle. Le temps beau. La route estimée m'a valu le NE 2° 15'N. Chemin estimé 33 lieues ¼.

Latitude estimée Sud ..... 27° 39'

Longitude arrivé ..... 100° 30'

**Du mardi 18 au mercredi 19 juin.** Les vents ont régné du SE ¼ S à l'Est, très petit frais, la mer belle, beau temps. La route estimée des 24 heures m'a valu le NE 4° Nord, chemin estimé 21 lieues 2/3.

Latitude estimée Sud ..... 26° 49'

Longitude arrivé ..... 101° 18'

**Du jeudi 20 au vendredi 21 juin.** Les vents ont régné du ONO à OSO, joli frais. La mer belle, le temps couvert. La route estimée des 24 heures m'a valu le NE 5° 30' Est, chemin estimé 36 lieues.

Latitude observée Sud ..... 24° 31'

Longitude arrivé ..... 103° 17'

**Du vendredi 21 au samedi 22 juin.** Les vents ont régné du SO au Sud et SSO, bon frais. Beau temps avec une grosse houle du SO. Ayant sondé, filé jusque 120 sans trouver de fond.

La route estimée des 24 heures m'a valu le NE ¼ N, 2° 30' Est, chemin estimé 38 lieues 1/3.

Latitude observée Sud ..... 22° 51'

Longitude arrivé ..... 104° 32'

**Du samedi 22 au dimanche 23 juin.** Les vents ont régné du Sud au SE ¼ E. Bon frais, le temps beau avec une grosse houle du SO. La route estimée des 24 heures m'a valu le NE ¼ N, 5° 30' Nord, chemin estimé 42 lieues.

Latitude observée Sud ..... 20° 42'

Longitude arrivé ..... 105° 37'

**Du dimanche 23 au lundi 24 juin.** Les vents ont régné du SE à l'Est, bon frais, la mer clapoteuse, le temps beau. Cinglant au NE ¼ N à petite voile pour ne point passer de nuit les trillales<sup>1</sup>. Hier, l'après-midi, nous avons envergué les deux huniers et le perroquet de fougue, à 8 heures du soir nous avons viré de bord et pris la bordée du Sud au S ¼ SO, cinglant seulement sous les deux basses voiles et le grand hunier, tous ses ris pris, et à 6 heures du matin nous avons mis en route du NNE, cinglant à toutes voiles. Environ le midi, nous avons vu plusieurs plottes [*sic*] de goémon passer le long du bord.

La route estimée des 24 heures m'a valu le N 3° Est, chemin estimé 12 lieues 2/3.

Latitude observée Sud ..... 19° 58'  
Longitude arrivé ..... 105° 38'

**Du lundi 24 au mardi 25 juin.** Les vents ont régné du SE ¼ E à l'Est, bon frais, la mer clapoteuse, beau temps. La route estimée m'a valu le NNE 5° Nord, chemin estimé 29 lieues 1/3.

Latitude observée Sud ..... 18° 29'  
Longitude arrivé ..... 106° 06'

**Du mardi 25 au mercredi 26 juin.** Les vents ont régné de l'ESE à l'Est, bon frais, la mer passablement belle, le temps gras, gouvernant au plus près du vent, bâbord amure, du NE 5° Nord au NNE 4° Est.

A midi, la route estimée m'a valu le N ¼ NE 1° 30' Nord, chemin estimé 20 lieues 3/4.

Latitude observée Sud ..... 17° 16'  
Longitude arrivé ..... 106° 17'

**Du mercredi 26 au jeudi 27 juin.** Les vents ont régné de l'E ¼ NE au NNE. Joli frais, la mer belle, le temps beau. Hier à midi, nous avons viré de bord voyant que la route nous prenait du Ouest, nous croyant point encore assez Est pour continuer la route du N ¼ NE où nous avons le cap alors. [...] qui m'a valu pour la route estimée le SE. Chemin estimé ..... 18 lieues 1/4.

Latitude observée Sud ..... 17° 58'  
Longitude arrivé ..... 106° 56'

**Du jeudi 27 au vendredi 28 juin.** Les vents ont varié petit frais, du NE ¼ E au N ¼ NE. La mer belle, beau temps. A midi la route des 24 heures m'a valu ESE 4° 30' Sud. Chemin estimé 12 lieues.

Latitude observée Sud ..... 18° 16'  
Longitude arrivé ..... 107° 29'

**Du vendredi 28 au samedi 29 juin.** Les vents ont varié de l'Est à l'ESE, très petit frais, jusqu'à 1 h du matin que les vents étant venus au NE ¼ E, même frais, nous avons viré de bord. A midi la route estimée m'a valu NE ¼ E 2° 30' Est. Chemin estimé 5 lieues ½.

Latitude observée Sud ..... 18° 09'  
Longitude arrivé ..... 107° 44'

**Du samedi 29 au dimanche 30 juin.** Les vents ont régné du SE ¼ E à l'Est, joli frais, la mer belle, beau temps, cinglant au plus près du vent du NE au NNE. A midi, la route estimée m'a valu le NNE 2° N.

Chemin estimé ..... 19 lieues  
Latitude observée Sud ..... 17° 08'  
Longitude arrivé ..... 108° 04'

**Du dimanche 30 juin au 1 juillet 1754.** Les vents ont régné du SE ¼ E à l'E ¼ SE, joli frais, la mer belle, beau temps. A midi, la route estimée m'a valu le NE ¼ N 4° 30' N.

Chemin estimé ..... 24 lieues ¼.  
Latitude observée Sud ..... 16° 04'  
Longitude arrivé ..... 108° 41'

**Du lundi 1 au mardi 2 juillet 1754.** Les vents ont régné du SE ¼ E à l'Est, joli frais, la mer belle, beau temps. A midi, la route estimée des 24 heures m'a valu le NE ¼ N 2° N.

Chemin estimé ..... 23 lieues 1/3.  
Latitude observée Sud ..... 15° 00'  
Longitude arrivé ..... 109° 19'

**Du mardi 2 au mercredi 3 juillet.** Les vents ont régné du SE à l'ESE, joli frais, la mer belle, beau temps.

Au soleil levant, vu des pailles-en-cul, des frégates et beaucoup d'autres oiseaux.

A midi, la route estimée m'a valu le NE ¼ N 5° 30' S.

Chemin estimé ..... 25 lieues.

<sup>1</sup> « Quant aux Triales, je sais que quelques personnes doutent de leur existence ; cependant M. d'Après dit qu'elles sont marquées sur les cartes Anglaises, et que c'est assez pour s'en méfier ». (*Voyage dans les Mers de l'Inde*, par Le Gentil de La Galaisière. 1781. V.2, p. 769)

Latitude estimée Sud ..... 13° 54'  
Longitude arrivé ..... 109° 55'

**Du mercredi 3 au jeudi 4 juillet.** Les vents ont régné du SE ¼ E au Sud, bon frais, la mer belle, le temps passablement beau. La route estimée sur 24 heures NE 3° Nord, chemin estimé 32 lieues 1/3.

Latitude estimée Sud ..... 12° 42'  
Longitude arrivé ..... 111° 00'

**Du jeudi 4 au vendredi 5 juillet.** Les vents ont varié du SSE à l'E ¼ SE, bon frais, la mer belle, le temps couvert et en pluie.

Route estimée : NE ¼ N 5°N, chemin estimé 24 lieues.

**Du vendredi 5 au samedi 6 juillet.** Les vents ont varié de SE ¼ E à l'ESE, bon frais parfois et grains avec de la pluie, la mer belle.

La route estimée m'a valu le NNE 5° Est, chemin estimé 29 lieues.

Latitude estimée Sud ..... 9° 29'  
Longitude arrivé ..... 112° 16'

A midi, je me fais à 11 lieues ½ des plus proches terres de Java qui me reste au Nord du monde.<sup>1</sup>

**Du samedi 6 au dimanche 7 juillet 1754.** Les vents de l'Est à l'Est petit frais. Le temps à grains avec de la pluie, la mer un peu grosse, cinglant sous les quatre voiles majeures, un ris en chaque hunier, gouvernant au plus près du vent, bâbord amure, du NE ¼ N au NE jusqu'à minuit que nous avons viré de bord. Je me faisais alors à 4 à 5 lieues des terres les plus Sud. Nous avons pris la bordée du Sud jusqu'au jour qui fut à 5 heures ¾ où nous avons eu une parfaite connaissance de terre depuis l'ENE, au NO ¼ N. A la dite heure, gouverné au NNO jusqu'à 6 heures ½ que nous avons gouverné au NO.

Au soleil levant, relevé les terres, savoir :

Une moyenne montagne en forme de morne qui est la terre la plus à l'Est, à l'ENE, 5° Est, distance 10 lieues.

Une petite île par ladite montagne, à l'ENE, 5° Est, à 6 lieues.

Une haute montagne dans les terres en forme de pain de sucre, au NE ¼ E, 4° Nord.

La terre la plus Ouest, au NO 5° Ouest, distance de 7 à 8 lieues.

Entre cette vue de terre, il m'a paru deux enfoncements et plusieurs autres montagnes.

Nous avons continué la route du NO jusqu'à 9 heures, étant alors à 4 lieues de terre. Nous avons mis à Ouest, gouvernant à peu près comme la côte. A midi, ayant eu hauteur, la route estimée des 24 heures m'a valu le N ¼ NO, 4° Nord, chemin 11 lieues ½.

Latitude estimée Sud ..... 8° 55'  
Latitude observée Sud ..... 8° 52'  
Longitude arrivé ..... 112° 11'

**Du dimanche 7 au lundi 8 juillet.** Les vents de l'E ¼ NE à l'ESE bon frais, la mer belle, le temps couvert et à grain, un peu de pluie et quelques éclairs dans la nuit.

... jusqu'à midi que la route estimée m'a valu le O ¼ NO, 1° Ouest, chemin estimé 34 lieues.

La plus proche terre où il y paraît le long de la mer de petits îlots en pyramides, N ¼ NE, 5 lieues.

**Du lundi 8 au mardi 9 juillet.** Pendant les 24 heures, les vents ont varié de l'ESE à l'ENE, au Nord petit frais, presque calme. A midi la route estimée des 24 heures m'a valu le O ¼ NO, 4° Ouest, chemin estimé 20 lieues.

Latitude estimée Sud ..... 8° 29'  
Longitude arrivée ..... 109° 30'

La plus proche terre, au N ¼ NE, 5 lieues.

**Du mardi 9 au mercredi 10 juillet.** Les vents ont varié de l'ESE au NE et à l'Est, joli frais parfois. A midi, la route estimée des 24 heures m'a valu le O ¼ NO, 4° ½ Ouest, chemin estimé 24 lieues.

**Du mercredi 10 au jeudi 11 juillet.** Les vents ont régné du SSE à l'Est, bon frais pendant la nuit, et dans le jour presque calme. A 6 heures du soir, nous avons relevé les terres les plus Ouest, au NO ¼ O, 8 à 9 lieues ; une grosse pointe formant un cap nommé par moi en 1752 la pointe de St Jean, l'ayant vu le jour de St Jean. Selon mon estimé elle est à 80 lieues dans l'Est du détroit de Java.

A 10 heures du soir nous avons vu une pointe de terre basse dans le O ¼ SO de nous ; aussitôt nous avons pris l'amure à bâbord, serrant le vent jusqu'au SO ¼ S ; le vaisseau<sup>2</sup> qui était sur l'avant à nous, fit la même manœuvre un moment avant nous ; le vaisseau hollandais faisait le ONO, et il n'est point douteux qu'il se sera enfoncé dans un[e] espèce d'enfoncement, et, au jour, nous n'avons vu que l'autre vaisseau que nous croyons être un Danois.

<sup>1</sup> Java n'est aucunement dans l'hémisphère Nord, mais bien entre 6 et 8 degrés Sud.

<sup>2</sup> Il n'est pas question de ce vaisseau hollandais ni de vaisseau danois auparavant.

La route estimée m'a valu des 24 heures le ONO, 4° Ouest, chemin estimé 21 lieues 2/3.

Latitude estimée Sud ..... 7° 52'

Longitude arrivée ..... 107° 16'

**Du jeudi 11 au vendredi 12 juillet 1754.** Les vents ont régné de l'Est à l'ESE bon frais, la mer belle, beau temps. ... jusqu'à 8 h [du matin] où nous avons gouverné au NO et NO ¼ N pour nous rallier de la côte, et, étant à la distance de 2 lieues, nous avons gouverné à O ¼ NO pour doubler la pointe de Vigneroux [Wineroux]. La route estimée des 24 heures m'a valu le O ¼ NO, 1° 15' Nord, chemin estimé 32 lieues 1/3.

Latitude observée Sud ..... 7° 31'

Longitude arrivé ..... 105° 44'

A la dite heure, relevé les terres les plus Est, à l'Est 5° N, distance de 7 à 8 lieues. Les plus proches terres où commence le rondissement de la pointe de Vigneroux qu'on prendrait pour un îlot si on l'avait pas vu contiguë à la grande terre, au NNE, 1 lieue ½. La véritable pointe de Vigneroux, au Nord, distance de 3 à 4 lieues.

[Plusieurs schémas de la côte sont dessinés sur le journal.]

**Du vendredi 12 au samedi 13 juillet.** Les vents ont régné du SE au SE ¼ S, bon frais, la mer belle, beau temps. A 6 heures [du matin] nous avons eu connaissance de l'île [Claps ?] ou île des Brisans, dans l'E ¼ NE, à 4 à 5 lieues ; la pointe du Ouest de Java qui forme l'entrée du détroit de la Sonde au NNO 5° Nord, distance de 6 à 7 lieues. Selon le relèvement et la carte française dont je me sers, j'aurais, depuis l'Isle de France à cette dernière pointe de Java, un degré de différence Ouest.

Depuis le relèvement d'hier à midi et celui d'aujourd'hui 6 heures du matin, la route estimée m'a valu le ONO 5° Ouest, chemin estimé sur la dite route 19 lieues 1/3. Ce qui me fit croire que les courants nous ont porté dans le Ouest, car, de la pointe de Vigneroux à celui du détroit, il y a 28 lieues selon la carte à M. d'Après [de Mannevillette], et qui ferait au relèvement de sa carte d'hier à midi et aujourd'hui 6 heures du matin valoir la route du ONO, 24 lieues sur cet air de vent.

A 10 heures et demie [du matin], étant Nord et Sud du Capuchon, et le rangeant à trois encablures, après l'avoir doublé, nous avons tenu le plus près, tribord amure, pour aller chercher le mouillage de la Petite île ou île Cantaye.

**Du samedi 13 au dimanche 14 juillet.** Les vents ont régné de l'Est au SE joli frais, la mer belle, beau temps, toutes voiles dehors, louvoyant à petite bordée pour attraper le mouillage de l'île Cantaye, ayant la sonde, de 25 brasses à 17, fond de sable gris et vase. Continuant à louvoyer jusqu'à 3 heures après midi où nous avons mouillé par 18 brasses ½, fond de sable gris et petits coquillages, et nous avons affourché avec une petite ancre par 17 brasses, même fond. Relèvement de ce mouillage :

La pointe de l'Est de l'île Cantaye, au SSO, 3° Sud, à ½ lieue de distance.

La pointe du Ouest de ladite île, à Ouest, 3° Nord, même distance.

Les rochers les plus Ouest des Charpentiers, à ONO, 4° Nord, environ 4 lieues.

La pointe de l'Est de l'île du Prince, au Nord, 2° Est, distance 6 à 7 lieues

Le pic de Cracata, au NNE, 3° Nord, à 12 lieues.

La pointe de Bonne-arrivée, au NE, 2° Est, à 2 lieues ½ à 3 lieues.

La cascade où l'on fait l'eau, au S ¼ SE, 3° Est, à 2/3 de lieue.

Quelque temps avant de mouiller, nous avons tiré deux coups de canon pour avertir les bateaux malais de nous apporter des rafraîchissements.

**Du dimanche 14 au lundi 15 juillet.** Pendant ces 24 heures, les vents ont régné du SE à l'Est comme le jour précédent. Pendant la nuit le temps a été beau, et pendant la matinée, jusqu'à midi, il a fait beaucoup de pluie. Et après midi nous avons envoyé nos bateaux à terre de la Petite île, ou l'île Cantaye, pour faire une tente pour mettre à couvert les gens qui font le bois sur cet îlot ; et la chaloupe a été à la grande terre pour commencer à faire l'eau à la cascade.

En cette rade nous avons séjourné sept jours pour faire notre eau et notre bois, et pour avoir quelques rafraîchissements que les Malais viennent vendre, qui consistent en tortues de mer et quelques poules dont nous en avons eu une très petite quantité. Pendant le séjour que nous avons fait, les vents ont soufflé bon frais parfois de Sud à l'Est, avec de la pluie en quantité presque tous les jours.

[Du 15 au 21 juillet : le journal n'a pas été tenu pendant cette semaine d'escale]

**Du dimanche 21 au lundi 22 juillet.** Hier à trois heures du soir, notre bois et notre eau étant faits, et tout le monde et les bateaux étant à bord, nous avons appareillé avec des vents du SE au SSE, bon frais, beau temps. A 6 heures, nous avons relevé la pointe du Ouest du détroit, au SO, 5° Ouest, à 7 à 8 lieues ; la pointe de Bonne-Arrivée, au SO, 2° Ouest, à 4 lieues ; la pointe de la baie du Poivre [Peper Baai] qui est une terre basse, à l'ENE, 3° Est, à 6 lieues ; la pointe de l'Est de l'île du Prince, à OSO, et celle de l'Ouest, à O ¼ NO. A la dite heure, nous nous avons tenu le plus près du vent pour nous rallier de la côte, afin d'avoir un mouillage pour passer la



nuit. Jusqu'à 9 h ¼ où nous avons mouillé par 31 brasses. Nous avons passé toute la nuit à l'ancre. A 5h ½ du matin nous avons fait le relèvement de ce mouillage.

La pointe du Ouest de la baie du Poivre, à l'Est 3° Sud, à 1 lieue 1/3.

Le pic de Cracata, au NNO, 5° Ouest, à 10 lieues.

Les terres les plus Ouest de l'île de Java, au SSO.

Et à 6 h 1/4, nous avons appareillé nos voiles avec les vents du SSE au SE, gouvernant à l'ENE pour chercher le mouillage de Serrigny<sup>1</sup>. Route jusqu'à 11 h ½ où nous avons mouillé, d'où nous avons relevé le pic Cracata au NO ¼ O à 8 lieues

L'île de Serrigny, au SSE 1° Sud, à 1 lieue ½.

La pointe de la Baie du Poivre, au SO 4° Ouest, à 1 lieue.

La montagne la plus au Nord du village de Serrigny où il y a une mosquée, à l'Est 4° Sud, à 1 lieue 1/3.

**Du lundi 22 au mardi 23 juillet. [Escale d'un jour et demi sur l'île de Java, dans le détroit de la Sonde]**

Hier après midi nous avons envoyé notre canot à terre pour avoir quelques provisions à vituailer [*sic*]; toute l'après-midi il a fait calme et le temps s'est noirci sur la terre avec beaucoup d'éclairs et de tonnerre. A 5 heures du soir, le canot est revenu et qui a apporté quelques cabris et volailles ; et à 3 heures du matin il s'est levé un grain du Ouest où il a venté grand frais avec quantité de pluie ; et voyant que nous chassions, nous avons mouillé une seconde, et ayant été obligé d'en filer beaucoup des deux câbles car le fond est extrêmement mou en cet endroit où les ancres n'ont aucune tenue ; et au jour nous avons relevé :

L'île de Serrignie au S ¼ SE, à ..... 1 lieue 1/3

La mosquée de Serrignie à l'Est, à ..... ¾ de lieue.

A 8 heures du matin, nous avons appareillé.

A midi, relevé l'île de Serrignie au S ¼ SE à 2 lieues, ne voyant point d'autres terres car elles étaient embrumées.

**Du mardi 23 au mercredi 24 juillet.** Gouvernant au N ¼ NE jusqu'à 2 h ¼ que ne voyant plus la terre, nous avons mouillé par les 26 brasses, fond de vase, sable, graviers et coquillages.

Nous avons passé la nuit à l'ancre, et à 6 h ¼ du matin nous avons appareillé avec des vents de Sud au SSO, bon frais, beau temps, gouvernant du NE au NE ¼ N, rangeant la côte de 1/3 à 1/2 lieue, jusqu'à la Petite Toque.

Nous avons continué la dite route jusqu'à 10 heures où on a gouverné NNE, alors la Grande Toque nous restait à Ouest, la pointe St Nicolas à l'E ¼ NE 4°N, à 2 lieues 1/3, la pointe du N de l'île du Milieu à OSO 5°O. A 6 h Pulo Baby [Pulo Babi] à l'Est 5° Est qui est une île très rase, à 3 lieues ½, et entre cette île et la pointe de Bantam, il y paraît une autre île rase. La pointe St Nicolas au SSO 3° Ouest, à 5 lieues ½.

**Du mercredi 24 au jeudi 25 juillet.** Les vents ont régné du S ¼ SE au SSO, bon frais, la mer belle, beau temps, gouvernant au NNE pour attaquer les Deux-Sœurs en plein corps. Continuant cette route jusqu'à 3 h ½ que nous avons eu connaissance des Deux-Sœurs dans le NO 3° Ouest, à 5 à 6 lieues. Les courants nous ont porté dans l'Est vers les Mille-Isles. A la dite heure la pointe St Nicolas au SSO 2° Ouest, à 12 lieues, la montagne des Cochons au SO ¼ O, l'île Destan à l'E ¼ SE 5° S, à 3 lieues, l'île Nordwak au NE ¼ E 2° N, à 3 lieues ½. La plus Nord des Mille-Isles au SE 2° Est. A ce dit relèvement, 18 brasses fond de vase. A la dite heure nous avons tenu le vent bâbord amure, gouvernant à ONO afin de passer dans le Ouest des Deux-Sœurs. Et à 6 heures du soir nous avons relevé les Deux-Sœurs au Nord à 1 ½ à 2 lieues, la montagne des Cochons au SO 3° Sud, les terres du Nord de Sumatra à ONO, distante de 4 à 5 lieues. A la dite heure ayant le fond de 12 brasses, vase et sable, nous avons gouverné du NO ¼ N au N ¼ NO jusqu'à 7 h du soir qu'étant Est et Ouest de la plus Nord des Deux-Sœurs, distant d'elle à 1 lieue ¼. De ce point nous avons gouverné du N ¼ NO au NNE pendant toute la nuit, c'est-à-dire, en entretenant le fond de 8 à 13 brasses, ayant la couleur du fond vase et sable, en venant sur bâbord quand le fond augmentait, et quand il diminuait on venait sur tribord. Au jour nous n'eûmes aucune connaissance de terre, ne pouvant non plus la voir, car les terres de cette partie de l'Est de Sumatra sont très basses, ne pouvant se voir tout au plus du haut des mâts que de 6 à 7 lieues. Nous avons toujours continué cette route en nous réglant sur la sonde qui est la meilleure route qu'on peut faire des deux-Sœurs pour aller prendre connaissance de Lusepara [Lucepara]. A midi la route estimée m'a valu le Nord 2° ½, chemin estimé 22 lieues 1/3 depuis le relèvement de 7 h du soir.

Latitude observée Sud ..... 3° 59'

A la dite heure, vu l'île aux Grands-arbres au NO ¼ O, 5 lieues, ayant alors 9 brasses fond de vase et sable.

**Du jeudi 25 au vendredi 26 juillet.** Les vents ont régné du Sud au SSE, joli frais, la mer belle, beau temps, gouvernant du Nord au NNO, entretenant le fond de 11 à 8 brasses jusqu'à 6 h du soir [...] Depuis le dit relèvement nous avons gouverné au Nord jusqu'à 8 heures du soir où on a gouverné au N ¼ NE, ayant aussi diminué de fond jusqu'à 7 brasses. Nous avons continué cette dernière route jusqu'à 10 heures, n'ayant alors que

<sup>1</sup> Serigny / Sérigni : petite île du détroit de la Sonde à quelques encablures de la côte de l'île de Java, face à la baie du Poivre. Le village de Serigny est une relâche prisée des vaisseaux. (Lat. 6° 28'S – Long. 105°43' E)

6 brasses  $\frac{1}{4}$  où nous avons mouillé. A 5 h  $\frac{1}{2}$  du matin nous avons relevé Lusepara au Nord, à 3 lieues, les terres les plus Est de Banca au NE  $\frac{1}{4}$  E 5° Nord, à 8 lieues. A 6 h  $\frac{1}{4}$  nous avons appareillé avec les vents au SSE, petit frais, beau temps, gouvernant au ONO pour chercher le canal [...] A 8 h nous avons eu connaissance des montagnes de Permissang [ Parmasang] au N  $\frac{1}{4}$  NO 4° Ouest à 13 lieues. [...] à midi où nous avons relevé Lusepara au S E  $\frac{1}{4}$  S 2°O à 3 lieues  $\frac{2}{3}$  à 4 lieues. Les terres du Sud de Banca qui paraît comme un îlot à l'E  $\frac{1}{4}$  SE, la montagne de Permissang la plus Ouest au N  $\frac{1}{4}$  NO 5° Ouest, la terre du Ouest de Banca au NNO. Depuis hier midi jusqu'au mouillage de 10 h du soir, la route estimée m'a valu le Nord 1° Ouest, chemin estimé 10 lieues.

**Du vendredi 26 au samedi 27 juillet. [Entrée dans le détroit de Banca]**

Les vents de SSE au SE bon frais, beau temps, gouvernant du NNO au NO jusqu'à 4 h  $\frac{1}{4}$  que nous avons eu connaissance de la plus Sud des îles Nanka [Nanca] au Nord 5° Ouest à 6 lieues. [...] Nous avons gouverné au N  $\frac{1}{4}$  NO ... au NO  $\frac{1}{4}$  N, ... au NNO, ... au NO  $\frac{1}{4}$  N, ... au NO, ... au NO  $\frac{1}{4}$  O, ... au O  $\frac{1}{4}$  SO, ... après quoi nous avons mis le cap à l'Ouest jusqu'à minuit où ne voyant plus clair, la lune étant couchée, nous avons mouillé à la dite heure par les 12 brasses, fond de vase et sable, et nous avons passé la nuit à l'ancre. A 5h  $\frac{1}{2}$  ce matin relevé la haute montagne de Monopin<sup>1</sup> au NO à 8 lieues, la terre de Ouest de Banca au NO  $\frac{1}{4}$  O 5° N, la montagne de Permissang au SE  $\frac{1}{4}$  E 3° Sud, la grande île Nanka à l'Est à 6 lieues.

A 6 h du matin nous avons appareillé avec des vents de Sud au SSE très petit frais [...] continué la route jusqu'à midi où nous avons relevé Monopin au N  $\frac{1}{4}$  NO 5° Ouest.

**Du samedi 27 au dimanche 28 juillet.** Les vents ont été toute l'après-midi variables du SO au SE, le temps à grains avec de la pluie, joli frais. Gouvernant du Ouest au ONO, ... jusqu'au NO. Commençons à découvrir les terres des environs de Batacarang dans le O  $\frac{1}{4}$  NO et Ouest. Nous étions distants des terres des environs de la rivière de Palimbam [Palamban] de 3 à 3 lieues  $\frac{1}{2}$ . ... à 8 h  $\frac{1}{2}$  voyant que le fond n'augmentait point, vu que la mer nous chargeait sur la pointe de Batacarang, nous avons mouillé par 6 brasses fond de vase. Nous avons passé la nuit à l'ancre. [...]

A midi j'ai relevé les terres, savoir, Monopin au SE  $\frac{1}{4}$  S 5° Est, 7 lieues, les terres du Nord de Banca au SE  $\frac{1}{4}$  E à 5 lieues  $\frac{1}{2}$ .

Hier à 3 heures après midi, passé à coté d'un senau hollandais qui était mouillé devant la rivière de Palimbam.

**Du dimanche 28 au lundi 29 juillet.** Les vents ont régné de l'Est au SSE, petit frais, beau temps, la mer belle. Gouvernant au N  $\frac{1}{4}$  NE, ... mis au NE  $\frac{1}{4}$  N, mis au NE, ... A midi relevé les oreilles de Pulo Linggen<sup>2</sup> au ONO 3° N, Pulo Taya à OSO 3° Nord, 10 lieues. La route estimée de 24 heures m'a valu le NNE 2° Nord.

Chemin estimé 22 lieues.

Latitude observée Sud ..... 00° 28'

**Du lundi 29 au mardi 30 juillet.** Les vents ont varié du Sud à l'ENE très petit frais. Gouverné au NE et NE  $\frac{1}{4}$  N, et à 6 heures du soir nous avons relevé Pulo Taya au SO  $\frac{1}{4}$ O à 10 lieues. A midi j'ai estimé la route depuis le relèvement de 6 h du soir le NE 2° 30 ' N, chemin estimé 6 lieues  $\frac{2}{3}$

Latitude estimée Sud ..... 00° 13'

Longitude arrivé ..... 103° 08'

**Du mardi 30 au mercredi 31 juillet.** Les vents de OSO au S  $\frac{1}{4}$  SE, très petit frais, beau temps, la mer belle, gouvernant au NE  $\frac{1}{4}$  N jusqu'à 4 heures du matin que l'on a mis au N  $\frac{1}{4}$  NO, nous estimant avoir doublé les bancs de Boogers, à 10 h  $\frac{3}{4}$  nous avons eu un grain qui nous a obligé de mettre sous la misaine tant il ventait. A midi la route estimée des 24 h m'a valu le NNE 5° Nord, chemin estimé 17 lieues  $\frac{2}{3}$ .

Latitude estimée Nord ..... 00° 38'

Longitude arrivé ..... 103° 22'

**Du mercredi 31 juillet au jeudi 1 août.** Les vents ont varié de Ouest à l'Est petit frais. Gouvernant au N  $\frac{1}{4}$  NO, jusqu'à 3 heures après midi, ayant eu 25 brasses, nous avons mis le cap au NNO jusqu'à midi que la route estimée m'a valu le NNO 2° Nord. Chemin estimé 19 lieues  $\frac{1}{3}$

Latitude estimée Nord ..... 1° 32'

Longitude arrivé ..... 103° 02'

**Du jeudi 1 au vendredi 2 août 1754.** Les vents ont varié du SE au SO très petit frais, la mer belle, beau temps. A midi, la route estimée m'a valu le N  $\frac{1}{4}$  NO 4° Nord, chemin estimé 19 lieues  $\frac{1}{2}$ .

Latitude observée Nord ..... 3° 43'

<sup>1</sup> Le mont Monopin ou Manopin/ Manoombing/Menumbing est situé sur l'île de Banca proche de son extrémité ouest (pointe de Batacarang), donc proche de la sortie du détroit de Banca quand on arrive par l'Est.

<sup>2</sup> ou Pulo Lingin, citation : « Pulo-Lingen , île très-considérable de la mer des Indes : montagne s'élevant au centre , à sommet en fourche , comme le Parnasse, nommée Oreilles d'Ane : située à 4° L S. de la pointe S. de la presqu'île de Malaca, sous la ligne » *Dictionnaire de géographie universelle* par Pierre Claude Victoire Boiste, 1802.

Longitude arrivé ..... 102° 43'

A midi suivant mon point, Pulo Condor me reste au NNE à 105 lieues.

**Du vendredi 2 au samedi 3 août.** Les vents ont varié du Sud à OSO, petit frais, beau temps. Cinglant dans les 24 heures au Nord qui m'a valu par estime à midi, le Nord 1° O, chemin estimé 17 lieues 2/3

Latitude estimée Nord ..... 4° 36'

Longitude arrivé ..... 102° 42'

A midi, Pulo Condor me reste au NNE 5° Est à 90 lieues.

**Du samedi 3 au dimanche 4 août.** Les vents du Sud au SO, petit frais, beau temps, la mer belle

La route estimée des 24 heures m'a valu le N 5° Est, chemin estimé 20 lieues.

Latitude estimée Nord ..... 5° 35'

Longitude arrivé ..... 102° 48'

**Du dimanche 4 au lundi 5 août.** Les vents du Sud au SO, bon frais, beau temps, la mer belle.

La route estimée des 24 heures m'a valu le NE, 29 lieues.

Latitude estimée Nord 7° 10'

Longitude arrivé 103° 18'.

**Du lundi 5 au mardi 6 août. [En vue de Pulo Condor]**

Les vents ont régné du SO à OSO et Ouest par grains de temps à autre. Joli frais, la mer belle.

A 10 h du matin, nous avons eu connaissance de Pulo Condor dans le NNO 5° Ouest, à 11 lieues. Dès lors nous avons gouverné au NNO.

**[Du 6 au 15 août : journées non retranscrites]**

**Suite du jeudi 15 au vendredi 16 août. [En vue de Mindoro]**

A 10 heures nous avons eu connaissance de la même terre que hier au soir, elle nous restait dans l'E ¼ NE 5° Est, distance de 7 lieues que je présume être Maindor [Mindoro]. A midi la route estimée m'a valu le NE ¼ N 3° Est, chemin estimé 9 lieues.

Latitude estimée Nord 13° 49', latitude observée avec un octant 13° 38'.

Longitude arrivé 116° 23'.

Ce que nous voyons de plus Sud, l'île de Louban [Lubang/Luban] à l'Est, 5 lieues.

Maindor dans l'E ¼ SE 5° Sud à 12 à 13 lieues.

A la dite heure, vu l'île de Cabre [île Cabre] dans l'E ¼ NE à 5 lieues. Elle ne peut se voir qu'à cette distance, étant une île extrêmement rase à comparaison des îles voisines. Elle paraît s'étendre du Nord au Sud, et sa partie du Nord est un peu plus élevée que celle du Sud, et elle m'a paru écartée d'une lieue dans le NO de l'île de Louban. Elle est extrêmement boisée de petits arbrisseaux du côté de son rivage qui regarde l'Ouest.

Selon le relèvement de l'île de Cabre, j'aurai dépouillé<sup>1</sup> Pulo Sapatte, neuf lieues de différence Est.

**Du vendredi 16 au samedi 17 août. [Arrivée au port de Manille]**

Les vents du SSO à OSO. Bon frais, la mer belle, gouvernant du NE ¼ E au NNE, rangeant l'île de Cabre à 3 lieues de distance. [...]

A 4 h ½ le temps s'étant un peu éclairci, nous avons relevé la pointe du NE de l'île de Cabre à l'Est 5° Sud à 2 lieues ½ ; l'île Ambille [Ambil] à l'Est ; la pointe du Sud de l'île Louban au SE 3° Est à 4 à 5 lieues. Voyant que le temps se mettait au beau, nous nous assemblâmes, tous les officiers du vaisseau pour délibérer sur ce que nous aurions fait pour le mieux, soit à entrer dans la première baie, ou de prendre le large pour la nuit, aucun marin du vaisseau n'étant venu en cet endroit. Mais notre subrécargue, Monsieur Poivre, qui était déjà venu ici où il avait eu un plan de cette baie, il nous le montra alors, et nous l'éprouvâmes par les relèvements que nous venions de faire ; et il nous a semblé avoir assez de justes à se fier sur elle. Nous fûmes tous du parti de donner dedans à petite voile. Enfin nous prîmes le meilleur parti, et dès cette heure nous gouvernâmes du NE au NE ¼ E pour donner dedans. [...]

Continuant cette route jusqu'à 2 heures du matin que nous avons mis en travers, tribord au vent pendant quelque temps, et après qui on arrivait sous petite voilure, et puis on mettait en panne, tantôt tribord, tantôt bâbord, ou lembardant [ *l'embardant* ? ] d'un bord à l'autre comme le Capitaine le commandait, en espérant le jour. Pendant la nuit et le jour suivant, nous avons eu beau temps. Et quand le jour a paru, nous avons relevé la pointe. [...]

Nous avons forcé de voile et gouverné au NE précisément dans la petite passe entre Maribelle<sup>2</sup> et La Monha qui veut dire en français la Religieuse.<sup>3</sup> Nous avons continué la même route, et à 9 heures nous étions dans la passe entre Maribelle et La Monha. [...]

<sup>1</sup> Dépouiller une côte, c'est en tomber sous le vent. (*Dict. de marine à voiles* ..., par Bonnefoux)

<sup>2</sup> Marivelle ou Mariveles.

<sup>3</sup> *Monja* signifie *nonne* en espagnol. (cette île s'appelle aujourd'hui *Corregidor island*)

Nous avons découvert du haut des mâts la pointe du port de Cavite à l'Est, pour lors nous avons gouverné dessus, c'est-à-dire de l'E ¼ NE à l'ENE, n'ayant pas trouvé moins de 4 brasses, fond de vase, partout. Enfin, ayant doublé la pointe du fort, nous avons mouillé à l'ouverture du port, par les 5 brasses, à 3 heures et demi après midi. Et aussitôt que nous avons mouillé il est venu un officier avec une garde espagnole à bord, pour ne rien laisser débarquer à terre que la visite ne soit faite.

\*

[ *Le journal est interrompu pendant l'escale à Manille, il reprend en date du mercredi 22 janvier 1755 où la Colombe appareille de la rade de Manille. Mais pour cette partie du voyage, nous avons choisi de retranscrire l'autre journal qui décrit la navigation depuis le départ de Manille le 22 janvier 1755, et se termine le 4 avril, au large des côtes de l'île de Timor, quelques jours avant d'y faire escale. Nous reprenons le premier manuscrit à cette date pour constater la difficulté rencontrée par La Colombe pour atteindre Lifao, empêchée par les vents, ou absence de vent, mais surtout par la violence des courants contraires. ]*

\*

**Du jeudi 3 au vendredi 4 avril.** Les vents du ONO au SSO petit frais, calme parfois. Beau temps, la mer belle, gouvernant du NE ¼ N au NNE pour nous écarter de terre, essayant au large si les courants portaient avec la même force au SO, comme elle fait le long de terre. A 6 heures du soir nous avons relevé les terres du SO de Timor au Sud 2° Ouest à 10 lieues

Nous avons continué la même route jusqu'à 10 heures du soir qu'il a calmé tout plat. Ne pouvant plus soutenir aux courants, faute de vent, il nous entraînait avec violence dans le SO, comme à l'ordinaire ; et au soleil levant nous avons relevé la terre du SO de Timor au S ¼ SE, à 9 à 10 lieues.

A midi la route estimée des 24 h m'a valu le NNE, chemin estimé 5 lieues ¾

Latitude estimée Sud ..... 8° 57'

**Du vendredi 4 au samedi 5 avril.** Les vents du ONO au Sud, petit frais, beau temps, la mer belle, gouvernant à l'E ¼ NE pour nous accoster de la terre, nous déterminant totalement d'aller chercher un mouillage le long de la côte afin de profiter des brises ou de quelque retour de marée favorable, tâchant de ne point abandonner le fond afin d'y mouiller quand les vents et les courants auraient été contraires. Par ce moyen, on ne peut pas perdre ce que l'on a gagné. [...]

Au soleil levant nous avons relevé la terre du SO de Timor au S ¼ SO 3° Ouest, 6 lieues. Toujours continuation de calme. A 7 h le canot est allé sonder le long de la terre, il a trouvé 50, jusque 45 brasses. A la dite heure nous avons eu une petite fraîcheur du NNE qui nous a fait nous rallier de la terre. Nous avons côtoyé la côte à ½ lieue de distance, nous laissant aller avec la marée qui portait au NE, jusqu'à 10 h que nous nous sommes aperçu que la marée portait au SO. A la dite heure nous avons mouillé par 22 brasses. Relevé de ce mouillage : la terre du SO au SO 5° Ouest à 2 lieues. La route estimée depuis hier midi au mouillage est le E ¼ NE 3° Est, chemin estimé 5 lieues.

**Du samedi 5 au dimanche 6 avril.** Nous avons continué de rester à l'ancre. Nos bateaux, on les a envoyé faire un peu d'eau et de bois à cette rivière vis-à-vis de nous. A 4 h ½ nous avons appareillé avec une petite brise [...] Nous avons resté à l'ancre jusqu'à 5h ¼ ce matin que nous avons appareillé ... jusqu'à 9 h ½ ... nous avons mouillé ... la terre du SO de Timor au SO à 5 lieues ½.

**Du dimanche 6 au lundi 7 avril.** [...] jusqu'à midi. Rangeant la côte depuis ¼ à ½ lieue de distance, à la dite heure, relevé la terre du SO de Timor à O ¼ SO 2° Sud, 4 lieues ; les plus proches terres qui est une petite roche sur le bord de la mer au SE à 1/3 à 1/2 lieue.

**Du lundi 7 au mardi 8 avril.** [...] comme nous rondissions cette pointe nous en découvrîmes une autre pointe à 3 à 4 lieues de nous ; et sur le haut de cette pointe nous vîmes le fort de Liphao [Lifao], avec son pavillon appartenant aux Portugais. Sur cette entrefaite, il nous est venu un grain de l'Est qui nous a obligés de mouiller. Ce matin il nous est venu à bord un bateau de Liphao avec le faitor<sup>1</sup> portugais, croyant que nous étions le vaisseau de Macao qu'ils espèrent. A 10 h la marée a changé, portant au NE, ayant les vents de NNE, bon frais, nous avons appareillé, tenant la bordée de terre pour mouiller à un moindre fond, crainte de déraper où nous étions, et de manquer Liphao ou d'être plus longtemps à l'attraper. A 10 h ½ nous avons mouillé par 15 brasses, fond de sable et de cailloux, à peu près dans le même relèvement à 3 encablures de terre.

**Du mardi 8 au mercredi 9 avril.** [...] Il est difficile de savoir l'établissement des marées le long de cette côte, elle porte au moins le double de temps au SO qu'elle ne fait au NE. Ce matin nous avons élongé trois aussières

---

<sup>1</sup> Dans les colonies portugaises, le *faitor* est une sorte d'agent des douanes.

avec une ancre à jet pour nous touer hors du remous du courant de cette pointe, après quoi nous avons remouillé notre forte ancre, espérant des vents favorables.

**Du mercredi 9 au jeudi 10 avril.** A 6 h du matin il nous est venu à bord un bateau de Liphao, avec deux Messieurs portugais dont l'un le même faitor de l'autre jour, et l'autre le secrétaire du Gouverneur. Nous avons resté à l'ancre jusqu'à 10 h ¼ que nous avons appareillé, gouvernant toutes voiles dehors de l'E ¼ NE à l'ENE, rangeant la côte d'une encablure. Nous avons continué cette route jusqu'à midi.

**Du jeudi 10 au vendredi 11 avril. [Mouillage à Timor, face au fort de Lifao<sup>1</sup>]**

(Avant d'être à cette pointe, on voit le village de [illisible] où réside le gouverneur des Noirs.)<sup>2</sup>

Les vents du Ouest à OSO, joli frais, gouvernant de l'E ¼ NE à l'ENE, ayant alors un peu de marée pour nous, rangeant la côte à 2 encablures jusqu'à 2 h ½ que nous étions le travers de la pointe du SO de l'anse du mouillage de Liphao, à 1/3 de câble de terre, ayant 15 à 14 brasses d'eau. A mesure que nous entrions dans l'anse, l'eau diminuait, et à 3 heures nous avons mouillé dans le milieu de l'anse, vis-à-vis du fort et des cases, par 3 brasses, fond de sable, à ½ encablure de terre. Aussitôt nous avons élongé une autre ancre au large pour nous mettre par un plus grand fond.

En arrivant nous avons salué le fort de 7 coups de canon, et ils nous ont rendu le même nombre. Après être mouillé, Messieurs Le Brun et Le Poivre ont descendu à terre saluer le Gouverneur.

Le fort de Liphao est sur une montagne passablement haute, le coté qui est tourné vers la mer est accord<sup>3</sup>, et, au pied de cette montagne, est un terrain ras, presque à l'uni de la mer, où il y a beaucoup d'arbres de tamariniers et de cocotiers, parmi lesquels sont les cases des Portugais, bâties avec de la paille et avec une espèce de côte de latanier où ils bâtissent les murailles de leurs cases qui ne laissent pas d'être bon et solide. Le fort est une construction antique, bien mal bâtie, ne paraissant pas avoir plus de 3 à 4 pieds de hauteur<sup>4</sup>, y compris les embrasures, aux deux coins qu'on voit du coté de la mer, les bastions des coins sont bâtis avec de gros piquets fichés en terre, et le creux rempli de terre jusqu'à la hauteur de la plateforme. Il y a trois autres mondrins<sup>5</sup> qui la dominant.

\*

[Le journal se poursuit jours après jours durant toute l'escale à Timor. Négligeant de retranscrire l'état du vent et de la mer, voici seulement les quelques événements qui tranchent sur la monotonie des relevés météorologiques.]

- **Mardi 15 avril.** Cette nuit, il est arrivé Monseigneur l'évêque de Liphao avec trois embarcations venant des provinces qui sont au Nord et à l'Est sur l'île de Timor. Au soleil levant le fort l'a salué de 9 coups de canon.
- **Vendredi 18 avril.** A 2 h après midi, il a passé au large à 1 lieue de terre un bot hollandais venant de la partie du SO de Timor qui a salué le fort de 5 coups de canon. Le fort lui en a rendu 3 coups.
- **Samedi 19 avril.** A 6 heures du soir il est mouillé en cette rade un senau portugais venant de Macao.

\*

**Du jeudi 1 au vendredi 2 mai 1755. Départ de Liphao pour l'Isle de France.**

A 2 heures du matin nous avons désaffourché, levé la première, l'ancre de terre, et à 4 h ½ appareillé sur celle du large, avec des vents du SSE au SE, joli frais, beau temps, gouvernant du NO à ONO pour nous écarter de terre, et, étant à une bonne distance, nous avons gouverné de O ¼ SO à Ouest.

Au soleil levant, relevé le fort de Liphao à l'E ¼ NE 5° Est, distant de la basse pointe à 2 lieues ; la terre la plus au SO de Timor au SO 4° Sud, distance de 9 à 10 lieues. Continuant la route du O ¼ SO jusqu'à 8 heures que les vents ont sauté à OSO qui nous a obligé de gouverner au NO ayant les courants favorables qui nous portaient dans le vent. Nous avons continué cette route avec très petit frais jusqu'à midi que nous avons relevé :

Pulo Batou, au SSO 5° Ouest, distant de 2/3 de lieue,

la terre du SO de Timor, au SO 5° Sud, distant de 7 à 8 lieues.

Latitude observée Sud ..... 9° 08'

**Du vendredi 2 au samedi 3 mai.** Les vents ont varié du OSO au SO, passant par le Sud, jusqu'au NNO. Petit frais presque calme, beau temps, la mer belle .... Pendant la nuit gouverné du OSO au SSO jusqu'à 4 h du matin

<sup>1</sup> Lifao ou Lifau, (ici Liphao), principal établissement des Portugais sur la côte nord de Timor, résidence du gouverneur jusqu'en 1769.

<sup>2</sup> Remarque écrite en marge gauche du journal.

<sup>3</sup> *Accore* : terme de marine qui qualifie une terre qui tombe à pic dans la mer.

<sup>4</sup> « 3 ou 4 pieds » avec le mot *pieds* écrit en toutes lettres, il doit s'agir d'un lapsus, ou alors on se trouve à Lilliput. Lire probablement 3 ou 4 toises.

<sup>5</sup> *Mondrin*. Vx, terme de marine. Petite montagne.

... viré de bord ... gouverné du S ¼ SO au Sud pour rallier un peu la terre. A midi relevé la terre du SO de Timor au S ¼ SO 3° Sud à 6 à 7 lieues.

**Du samedi 3 au dimanche 4 mai.** Pendant les 24 heures les vents ont varié du NO au Nord, passant par l'Est, joli frais, beau temps, cinglant au Sud pour rallier la terre plus près, et à 3 h étant à 1 lieue ½ nous allons du SSO au SO jusqu'à 6 heures du soir que nous avons relevé la plus proche terre au SE à 2/3 à 1 lieue, la dernière pointe du SO de Timor qui est la côte du Sud de la baie de Coupau en dedans de laquelle il y a un comptoir hollandais du même nom, la dite pointe au S ¼ SO 4° Ouest, distance de 9 lieues.

Au soleil levant ... la plus haute montagne de Timor au NE 5° Est. A midi la route estimée m'a valu le SSO 5° Ouest, chemin estimé 21 lieues

Latitude observée Sud ..... 10° 21'

Selon le relèvement de midi, je prends mon point de départ selon la carte de M. D'Après de 19° 38' de longitude orientale méridien de Paris, et de 10° 21' de latitude observée Sud. Le flambeau à M. D'Après marque les îles 40' plus Sud qu'ils ne doivent l'être ; et marque l'île Rotte beaucoup plus petite qu'elle n'est.

**Du dimanche 4 au lundi 5 mai.** Vents SE à Est, bon frais, mer un peu houleuse, temps clair et beau.

Route estimée SO ¼ O 1° Sud, chemin estimé 38 lieues 1/3.

Latitude estimée Sud ..... 11° 27'

Longitude arrivée ..... 118° 02'

**Du lundi 5 au mardi 6 mai.** Vents de l'Est au S ¼ SE. Route O ¼ SO 5°, chemin 36 lieues.

Latitude 11° 41', longitude 116° 16'.

**Du mardi 6 au mercredi 7 mai.** Route O ¼ SO 5°, chemin 32 lieues.

Latitude 12° 11', longitude 114° 41'.

**Du mercredi 7 au jeudi 8 mai.** Route O ¼ SO 5°, chemin 33 lieues.

Latitude 12° 36', longitude 113° 03'.

**Du jeudi 8 au vendredi 9 mai.** Route O ¼ SO 3°, chemin 40 lieues.

Latitude 12° 54', longitude 111° 00'.

[Les jours suivants jusqu'au mercredi 21 mai, la route au O ¼ S.]

**Du mercredi 21 au jeudi 22 mai.** Les vents ont régné du SSE à l'Est, bon frais, le temps gras et couvert avec une grosse houle du SO, gouvernant à l'Ouest à cause de cette mer. Chemin estimé 33 lieues

Latitude observée Sud ..... 17° 17'

Longitude arrivé ..... 91° 03'

**Du jeudi 22 au vendredi 23 mai.** [Mêmes conditions, navigation à l'Ouest] Chemin estimé 38 lieues

Latitude observée Sud ..... 17° 15'

Longitude arrivé ..... 89° 03'

**Du vendredi 23 mai.** [La Colombe reprend son cap au O ¼ SO jusqu'au 27 mai, les jours suivants, le vent et la houle l'oblige à infléchir sa course sur l'Ouest : Du 27 au 28, route au O 4° Sud. Du 28 au 29, route au Ouest 5° Nord. Du 29 au 30, route au O ¼ NO 2° Nord. Du 30 au 31, route au O ¼ NO 5° Ouest.]

**Du samedi 31 au dimanche 1 juin 1755.** [La Colombe reprend son cap au O ¼ SO.] A midi au relevé :

Latitude estimée Sud ..... 18° 25'

Longitude arrivé ..... 74° 26'

**Du dimanche 1 au mercredi 4 juin.** Vents du SSE à l'Est, bon frais [Même cap, et même houle du SO]

**Du mercredi 4 au jeudi 5 juin.** [En vue de l'île Rodrigues.]

Les vents ont régné du SE à l'Est, joli frais, beau temps, la mer très unie, cinglant à l'Ouest jusqu'à 6 h du soir que nous avons mis le cap à O ¼ NO. Et comme le jour commençait à paraître, à notre grand étonnement à tous, nous eûmes connaissance de l'île Rodrigues dans le NNO, à 6 lieues de distance. Nous avons continué la route du O ¼ NO jusqu'à midi où j'ai observé la hauteur et relevé la pointe la plus Est de Rodrigues au NE ¼ E à distance de 7 lieues, celle du Ouest au NE 5° Nord à 6 lieues. Selon ce relèvement :

Différence Ouest depuis mon point de l'île de Rotte pris sur le flambeau à M. D'Après : 5° 36'

Latitude estimée Sud ..... 19° 55'

Longitude arrivé ..... 66° 46'

**Du jeudi 5 au vendredi 6 juin.** Chemin 41 lieues 1/3

**Du vendredi 6 au samedi 7 juin.** Chemin 25 lieues 1/3

**Du samedi 7 au dimanche 8 juin.** [Arrivée au Port-Louis de l'Isle de France]

Voyage de la frégate *la Colombe* ( 1754 -1755 )

Chemin 6 lieues  $\frac{1}{4}$

Latitude estimée Sud ..... 19° 46'

Longitude arrivé ..... 57° 19'

[Fin du manuscrit A.N. Mar. 4JJ/127 doc. n°8]

\* \* \*

A.N. Mar. 4JJ /127 doc 10.

**Journal de la navigation de la frégate *La Colombe*, Capitaine M. Le Brun,  
depuis le départ de Manille le 23 janvier 1755,  
jusqu'au dehors du détroit de Timor [4 avril], par M. Le Brun.<sup>1</sup>**

= = =

**Départ de Manille**

**Du mercredi 22 au jeudi 23 janvier 1755**

A 4 heures après midi j'ai mis à la voile avec une petite brise du Nord au NNE faible, et j'ai fait gouverner à l'Ouest sur les hautes terres de Battang [Batangas<sup>2</sup>] parce que le courant serait au SO à 6 heures. Je relève l'île Maribelle au SO ¼ O 4° [...] A 7 heures du soir j'ai dirigé le cours à O ¼ SO, et j'y ai couru dans le dessein de sortir de nuit afin de me trouver aujourd'hui à lieu d'avoir quelques connaissances de la passe entre Mindoro et Lubang par où je dois sortir. Mais la brise ayant manqué à 1 h du matin, et le courant allant au SO, ½ lieue par heure, j'ai fait mouiller par 17 brasses d'eau sur un fond de vase. La brise est venu à 5 h ce matin, j'ai mis à la voile et fait gouverner à O ¼ NO pour me redresser, la marée allant toujours au SO. A 6 h du matin la pointe du Nord de Maribelle reste au SO ¼ O 8° Sud, 4 lieues ½. [...]

**Du jeudi 23 au vendredi 24 janvier** [...] J'ai fait prendre le plus près du vent pour tâcher de passer à terre de l'île Fortune, mais la brise était faible et souvent calme, la marée portant au SO, de façon qu'à 6 h du soir je suis dans le même relèvement qu'à 4 h ½. A 6 h, la brise s'est déclarée à l'Est, j'ai fait gouverner du Sud au SSO, et ai passé à l'Ouest de Fortune à ½ lieue de distance. [...] A 9 h j'ai pris le pari de courir vers Fortune, les ris dans les huniers. [...] A minuit ayant Fortune au Nord 4° Ouest, 2 lieues, j'ai [...]

A 6 h je relève la pointe de Cavite sur Mindoro au SO, 6 à 7 lieues. J'ai dirigé le cours au Sud pour accoster Mindoro, et en étant à environ 8 lieues, j'ai fait filer la côte à 1 lieue ½ de distance ou environ, gouvernant depuis le SSO au SO ¼ O jusqu'à avoir la pointe du NO de Mindoro au SE. Alors j'ai fait reprendre du Sud pour arrondir cette pointe. A 11 h calme profond, nous sommes dans un retour de marée et abrité par les hautes terres. A midi je relève la pointe du Sud d'un récif qui est à la pointe du NO de Mindoro et qui paraît porter en mer à ½ lieue. Je relève cette pointe au NE 5° Nord, 2 lieues. [...]

Aucun des relèvements que nous avons pris ne se rencontre sur nos cartes, et celle qui est la plus fautive de toutes quant à la latitude est une carte que l'on m'a donnée et qui a été dressée dernièrement dans le voyage de la Paragoa. Les gisements y sont défectueux, celui de la pointe du NO de Mindoro est plus Nord et plus Ouest.

**Du vendredi 24 au samedi 25 janvier.** Le calme a duré jusqu'à 1 h de l'après-midi que nous avons senti une petite fraîcheur du NE et NNE à la faveur de laquelle nous avons prescrit du SO au SSO afin d'écarter la terre dont la marée nous a rapproché à ½ lieue. Au reste la côte m'a paru saine. A 4 heures ½ nous étions à 2 lieues ½ de la côte, j'ai fait passer au SE. A 6 heures, je relève la terre la plus Nord et la plus Ouest de Mindoro au NE ¼ E, 5 lieues.

**Du lundi 27 au mardi 28 janvier.** Je tâche de me soutenir au vent, cette frégate bousinant<sup>3</sup> très mal et gouvernant de même.

**Mercredi 29 janvier.** Les cartes ni l'instruction ne font nulle mention de ces îles, exceptée celle aux Buffles. L'île Panay au NE, 8 lieues.

----- **Février 1755** -----

**Samedi 1<sup>er</sup> février.** J'ai dirigé le cours au SE où j'ai cinglé 6 lieues, et de là j'ai porté au Sud pour aller attaquer la pointe de la Galère en l'île de Mindanao, autrement dite par les Espagnols la Punta Gorda. L'île des Nègres est la terre la moins haute que nous ayons vu depuis Manille, cela seul la ferait reconnaître indépendamment de l'égalité qui règne à son sommet qui paraît une plaine, au lieu que tout ce que nous avons vu tant à Mindoro qu'à

<sup>1</sup> La transcription respecte le texte, mais on a omis de faire apparaître les trop nombreuses coupures, quitte à ignorer des journées entières et à juxtaposer des propositions qui dans le manuscrit sont séparées par d'autres.

<sup>2</sup> Ne pas confondre avec Batang une des îles de l'archipel de la Sonde.

<sup>3</sup> Bousiner : probable déformation de *bouliner* : aptitude à remonter au vent.



Panay est montueux et escarpé. Les cartes ne cadrent point ici avec nos relèvements, non plus qu'ailleurs, et les îles que nous avons vues le long de la côte de l'île des Nègres y sont omises.

**Mardi 4 février.** A 5 heures et demi nous avons aperçu des paillottes au bord du rivage avec plusieurs physionomies noires, cela m'a fait soupçonner que nous étions aux environs du port de La Caldera dont les Espagnols sont en possession. Peu après on a vu une pangue<sup>1</sup> qui venait vers nous. Comme on y distinguait que des Noirs, j'ai pensé que les Maures auraient pu s'emparer de ce port en l'absence de l'armée que l'on croyait à [ ? ] lors de notre départ de Manille. Etant obligé de mouiller avant la nuit, j'allais me préparer lorsque nous avons découvert les galiasses et le vaisseau commandant dans La Caldera. Cette pangue a donné à bord. Il y avait le capitaine Gamache que M. Sayer général de l'armée envoyait voir qui nous étions. A son arrivée j'ai fait arborer le pavillon Maure. Ce capitaine m'a engagé à mouiller au plus tôt parce que le courant traînait vers de petites îles qui sont dans un canal entre Basilan et Mindanao. Mon intention étant de mouiller, je ne diffèrai pas, et laissai tomber l'ancre à 21 brasses d'eau, fond de gros sable, coquillages et graviers. Comme nous mouillions, il abordait une chaloupe de l'escadre qui venait de la part du général avec un officier nous faire offre de service. Nous l'avons remercié et les deux bateaux sont partis pour rendre compte à M. Faillet, d'où nous venions, et qui nous étions. Une heure après leur départ, le général est venu à bord avec le [ ? ] amirante Gaftaubiden, le major Pandoua, et le capitaine Gamache. Ces messieurs ont soupé à bord, et comme nous avons quelque affaire à traiter à Sambuangan, nous sommes convenus, M. Poivre et moi, de rester ici pour en attendre des nouvelles. Nous avons dit au général que nous nous approcherions de terre où le fond est meilleur car à minuit il est défendu. La nuit s'est passée en orage, le courant à reversé à 8 heures, environ à 3 nœuds au ONO. A la pointe du jour j'ai fait débarquer le canot, à 7 heures, le Capitaine Gamache est venu à bord avec la fallua qui est une grande chaloupe, et deux autres bateaux. A 8 heures nous avons levé l'ancre, et à la faveur des bateaux nous sommes parvenus aux 12 brasses où j'ai mouillé sur un fond de corail rouge et sable, et salué le commandant de 7 coups qu'il a rendu sur le champ. Après avoir été mouillé, M. Poivre et moi avons été remercier M. Faillet qui a aussitôt commandé des chaloupes pour nous faire notre eau et notre bain. Il n'y a point de politesse que nous ne recevions de tous ces messieurs. Ayant passé la journée à bord du commandant, j'ai tâché de m'informer des fonds et des courants qui règnent le long de cette côte. J'ai même parlé à des pilotes indiens. Il n'y a enfin dans toute cette côte que le petit port de la Caldera qui fasse un refuge assuré pour des vaisseaux. Quand l'escadre n'y est point, ce port est désert, personne n'osant y demeurer de peur des Maures qui ravagent tous les villages espagnols, et portant partout la désolation

**Mercredi 5 février.** Nous passons toute la journée à bord de M. Faillet. M. Poivre ayant reçu les nouvelles de Sambuangan, nous nous retirâmes à 10 heures du soir devant appareiller aujourd'hui. Le major Sandaval m'a envoyé son pilote afin de m'indiquer les moins mauvais fonds de ce qui est d'un grand secours en ce pays. J'ai donc fait mettre à la voile à 6 heures du matin et ai salué le commandant qui m'a rendu coup pour coup.

**Du mercredi 5 au jeudi 6 février.** Sambuangan est un village situé au bord du rivage dans une plaine qui peut avoir deux lieues de profondeur depuis les montagnes. Il y a un fort de 4 bastions dont chacun a 18 canons de 18 à 12. La garnison en est d'Indiens et de peu d'esclaves. Le pays est si malsain qu'ils y meurent tous.

A 4 heures du soir nous avons mouillé sur un fond de sable noir, corail et coquillage. Le pavillon de la citadelle de Sambuangan à l'Est 2°, ¼ de lieue de la terre. En mouillant j'ai salué le fort de 7 coups, et il m'a rendu 2 coups de moins. Peu après le major de la place et un capitaine d'une galiasse, Français de nation, nommé Paul Verdas, sont venus visiter M. Poivre de la part de Don Francisco Osval, gouverneur de Sambuangan, et nous avons descendu avec ces messieurs.

**Du jeudi 6 au vendredi 7 février.** Ce matin nous avons descendu, M. Poivre et moi. Nous avons passé la journée avec le gouverneur qui n'a pas réussi à avoir ce que nous sommes venus chercher, la guerre ayant interrompu toute correspondance entre les Espagnols et les Maures de Jolo et Mindanao. Ainsi nous voilà réduits à nos propres forces. Nous nous sommes rembarqués le soir. La nuit a été orageuse.

**Du vendredi 7 au samedi 8 février.** Nous avons passé le jour ici et nous sommes descendus à terre où M. Poivre a parlé à un Hollandais qui a autrefois navigué dans l'archipel des Moluques. Il n'a pu nous donner de connaissance certaine de l'endroit où nous avons affaire. Nous nous sommes rembarqués le soir, le désir de partir ce matin, mais la marée ayant forcé et changeant son cours ... à 4 h du matin, l'ancre a chassé ... le câble a cassé ... je n'ai pas voulu risquer une seconde ancre et j'ai laissé dériver avec le canot devant pour tâcher de rallier la terre.

**Suite du samedi 8 février.** Le commandant m'a accordé un bateau dans lequel j'ai envoyé un officier avec des palans et une aussière pour couler un double orin. Le général a écrit à M. Verdate de faire toutes les diligences possibles pour avoir notre ancre et la lever avec sa galiasse. Je compte attendre ici des nouvelles de l'officier que j'ai envoyé à Sambuangan parce que nous n'avons rien à y faire à présent. M. le général nous a fait présent d'une ancre de bois à la façon chinoise, cela est bon pour les fonds de cette côte, et notre câble y servira très bien,

---

<sup>1</sup> Pangue : embarcation locale.

n'ayant cassé qu'à une ou deux brasses au plus de l'étagère. Les Espagnols sont souvent obligés d'avoir recours à ces ancrages par la quantité qu'ils en perdent dans ces mers.

**Du samedi 8 au dimanche 9 février.** La brise a été à l'Est. Je n'ai point encore eu de nouvelles de Sambuangan.

**Du dimanche 9 au lundi 10 février.** L'officier vient d'arriver de Sambuangan, il a passé hier la journée à tâcher de découvrir la bouée ou son remous. Il n'a pas été possible, ainsi voila une ancre perdue. Je n'attends plus qu'un vent favorable pour partir.

**Suite du lundi 10 février.** A 4 heures ce matin, il est venu une chaloupe de la part du général pour prendre le capitaine Gamache et le pilote. Vers 6 heures, M. Verdate est venu à bord porter à M. Poivre une lettre du gouverneur de Sambuangan, il s'en est retourné à terre avec la réponse que nous n'attendons pas si le vent devient favorable, n'ayant plus aucune ressource à attendre de ce pays. A 11 heures du matin, la brise est venue au NE, la mer paraissait étale, j'ai profité du premier instant pour lever l'ancre.

**Du lundi 10 au mardi 11 février.** La brise du NE à l'ENE, beau temps mais la mer houleuse. J'ai suivi la bordée en sondant souvent et filant 45 brasses de ligne sans avoir de fond. A 3 h ½ j'ai eu le fond de corail et gros gravier à 40 brasses, la pointe de l'Est de Basilan restait au SE 2° Est, 4 lieues, l'île des Cocos à l'ESE 2° Sud, 1 lieue 2/3. La brise ayant molli, à 5 h du soir, j'ai fait mouiller.

**Suite du mardi 11 février.** Il a fait calme depuis 7 h jusqu'à 11 h que la marée a commencé à porter de ESE avec force, la brise était au SO. J'ai fait lever l'ancre. Comme on était à pic et que l'on faisait force pour déplanter, le cabestan a déviré et a renversé les matelots qui étaient sur les barres. Trois à quatre sont restés sans connaissance des coups qu'ils ont reçu, les autres ont eu peu de mal. Je tâcherai de faire l'ESE jusqu'à Sarangan<sup>1</sup> afin d'être élevé, cette frégate bouline si mal et va si lentement qu'il faut y prendre des précautions auxquelles on ne songerait pas dans une autre. A midi, la terre du Sud de Basilan reste à O ¼ SO 4° Sud, 7 lieues.

Latitude observée 6° 32', latitude du milieu de l'île Basilan suivant mon observation 6° 36'

**Du mardi 18 au mercredi 19 février.** Continuant la route de ESE avec un vent frais du NNE, à une heure après midi, on a vu la terre qui est l'île de Sangui<sup>2</sup>. Les nuages qui la couvraient nous ont empêchés d'en distinguer aucune partie. J'estime que nous avons vu cette île à 8 à 9 lieues. A 5 h dans une éclaircie je relève la pointe du Sud de Sangui à l'E ¼ SE, 6 lieues. A midi nous relevons la pointe du Nord de Siao [Siau, Siau] à O ¼ NO, 4 lieues ½.

Latitude Nord 2° 55'

**Du jeudi 20 au vendredi 21 février.** Le vent au NO grand frais, la mer fort grosse. J'ai fait forcer de voile pour accoster Miao [Meao<sup>3</sup>], en gouvernant du SE au SE ¼ E, et approchant la terre à 1 lieue ½. Puis ayant ramené la pointe de l'île au Sud, j'ai mis le cours au SSO et ai arrondi la pointe de l'île à ½ lieue de la dite île. Toute la partie de la côte que nous avons vu jusqu'à cette pointe est une côte basse où la mer brise épouvantablement et baigne le pied des arbres. Nous avons seulement vu deux petites anses de sables barrées de récifs où il serait impossible d'aborder dans les vents de Nord. Etant dans le travers de cette pointe, j'ai fait sonder, mais comme la frégate allait vite, on n'a filé que jusqu'à 30 brasses que la ligne était à pic, nous étions dans un fort lit de courant qui rendait la mer bien clapoteuse. De cette pointe donc nous avons vu la côte filant vers OSO, et qui formait un coude. J'ai fait prendre le plus près du vent, et la marée nous prenant en dessous, nous avons accosté la terre que nous côtoyions à 2 et 3 encablures. Quoique les rafales nous fussent souvent défavorables, nous ne laissons pas néanmoins d'approcher la côte à la faveur de ce courant qui était très rapide, et l'on sondait à 50 et 55 brasses sans avoir fond. Le rivage de ces enfoncements est de récifs où la mer brise fortement. Il n'y a seulement qu'un petit espace et qui fait un petit coude où l'on puisse mettre à terre. Je proposai à M. Poivre de lui donner le canot s'il voulait pour descendre, car jusqu'alors la mer avait été trop grosse pour débarquer. Ce monsieur me répondit que son opération demandait du temps, je le savais comme lui. Il s'agissait donc de chercher un mouillage, et j'approchais la terre le plus que je pouvais. J'étais enfin parvenu à 2 encablures du rivage au plus, sans avoir trouvé fond. Alors étant à l'abri de la terre, le calme nous prit, et le courant nous serrant vers la pointe, comme nous étions engagés dans le coude, je fus obligé à la première rafale qui vint de laisser le vent sur les voiles et de faire toute la manœuvre nécessaire pour caler afin d'écarter la côte. Je parlai à M. Poivre qui convint avec moi de profiter du restant du jour pour aller vers le SO de l'île et y chercher un mouillage. Je ne voulus pas prendre ce parti sans assembler l'état-major, et en sa présence il fut donc résolu, ces endroits n'étant pas tenables, de faire route sur le champ pour doubler la pointe du SO de cette courbure, et si l'on trouvait la côte inabordable dans cette partie, ce que l'on pourrait voir avant la nuit, on retournerait vers la pointe du Nord de l'enfoncement où nous nous flattions de gagner avec facilité malgré les mauvaises qualités de la frégate ... Je fis faire route vers la pointe du SSO que je rangeai à 2/3 de lieue ... le rivage entre ses deux pointes nous parut une côte basse où la

<sup>1</sup> Sarangan : petite île à la pointe Sud Est de Mindanao, actuelle île Sarangani

<sup>2</sup> Ile Sangui ou Sanghir, Sanguir, Sangihe. Sur la droite entre la pointe nord de l'île Célèbes et la pointe Sud de Mindanao.

<sup>3</sup> Meao, Miao, Meau et aujourd'hui Pulo Maju au ONO de Ternate. A mi-chemin des îles Célèbes et Gilolo (Halmahera).

mer baignait le pied des arbres et se rompaît d'une force à la rendre inabordable à quelque embarcation que ce fut. Notre espérance étant trompée ... la mer étant très houleuse on fut obligé d'arriver pour prendre la bordée du Nord ... cette frégate n'allant ni gouvernant pas, je fis donc arriver et allais forcer de voiles lorsque le charpentier qui venait de faire sa ronde de nuit m'avertit que le mât de misaine avait une fente qui passait d'un côté à l'autre et qui s'ouvrait au tangage, que cette fente prenait depuis les jotteraux<sup>1</sup> jusqu'à 2 pieds au-dessous du racage, qu'il n'y avait pas de temps à perdre pour y remédier. Après avoir examiné ce qu'il y avait à faire, on trouva que rien ne pouvait nous être d'usage que les vultures pour le temps présent. Je fis dégréer le petit perroquet ... Les vultures finies je fis forcer de voile, tenant le plus près autant qu'on le peut dans un bâtiment aussi mauvais que celui-ci. Enfin à 11 h les vents ayant passé au Nord, je fis virer de bord, nous avons déjà écarté la terre ce qui ne serait pas arrivé pour peu que nous eussions eu un moins mauvais navire.

**Du vendredi 21 au samedi 22 février.** Je continuai dans la bordée du NE jusqu'à 11 heures quoique l'on perdit visiblement. M. Poivre, dès 9 heures, me témoigna envie d'aller à Tafoury<sup>2</sup>. Je savais que ce n'était en aucune manière le but de sa mission, et je ne voulais pas abandonner légèrement Miao. Je résistai donc jusqu'à 11 heures. Alors j'assemblai le Conseil, et on convint de faire route pour Tafoury. A midi le milieu de Tafoury au SO  $\frac{1}{4}$  O 4°O, 5 lieues.

**Samedi 22 février.** Le vent variable du N  $\frac{1}{4}$  NE au NO  $\frac{1}{4}$  N, frais mais la mer houleuse. J'ai fait tenir le vent au plus près pour passer au vent de Tafoury. A 4 heures du soir, M. Poivre me dit de faire mon possible pour prendre ancrage à Tafoury où il aurait envie d'aller pour voir si en y rencontrant quelques personnes on pourrait, par leur moyen, faire quelque chose pour notre opération. Je lui représentai qu'il était bien tard pour tourner cette île comme il convenait, à moins d'arriver sur le champ et de la prendre par le Sud comme nous aurions fait à Miao. Il trouva aussi ce pari le plus convenable. Je tins donc le même bord, et nous rangeâmes cette île dans sa pointe du NE, à 2 lieues. La côte nous parut bordée de récifs. J'assemblai l'état-major à qui je fis part du désir de M. Poivre. MM. Buyrette et Dupont furent d'avis de ne pas s'exposer à aller chercher un mouillage, n'ayant pas assez de temps pour faire cette opération avant la nuit, personne n'ayant nulle mémoire de cette côte ; que quant à aller chercher un ancrage, il fallait du jour pour côtoyer cette île et la ranger autant qu'il serait possible, et ne pas s'exposer la nuit à faire une manœuvre qui nous mettrait indubitablement sous le vent, après quoi il ne serait plus possible de regagner. Je suivis donc l'avis de MM. Buirette et Dupont. Tout ce que nous avons vu de cette île est une côte comme celle de Miao où la mer brise au pied des arbres mêmes. C'est ce qui m'a déterminé à prendre le parti de louvoyer pour la nuit afin, au jour, de côtoyer cette île avec sûreté et d'assez près pour réussir à trouver un fond s'il y en a. Je n'aurais pas hésité à la faire de nuit si la chose avait eu un rapport direct avec notre mission, mais l'on sait que cette île est inhabitée comme Miao, que si on y trouvait quelque un ce ne pourrait être que quelques pêcheurs ou des gens partisans des Hollandais.

Je courus au plus près du vent jusqu'à 11 heures en forçant de voiles autant que la frégate en pouvait porter ; à 11 heures donc je rapportai à terre, et à 6 heures du matin je ne fus pas peu surpris de voir la pointe du SE de Tafoury au NE  $\frac{1}{4}$  N 3°E, 4 lieues  $\frac{1}{2}$ . Le relèvement rapporté sur la carte, je trouvai avoir été au Sud 6 lieues  $\frac{1}{3}$ . Voyant l'effet des courants et l'impossibilité de gagner, j'assemblai l'état-major. On convint de prendre sur le champ le parti d'abandonner ces îles. En conséquence je dirigeai le cours du O au O  $\frac{1}{4}$  NO pour aller prendre connaissance de la pointe du Nord de l'île Célèbes.

**Du Samedi 22 au dimanche 23 février.** Le vent du Nord au NE, frais, beau temps, une grosse houle du Nord. Je continuai le cours du Ouest et O  $\frac{1}{4}$  NO pour aller prendre connaissance de la côte de Célèbes que l'on a vue à 2 heures après midi. A 9 h, je fis mettre au SO  $\frac{1}{4}$  E. A 6 heures, une montagne d'une hauteur prodigieuse qui est un pic au N  $\frac{1}{4}$  NO. Les terres les plus proches au NO  $\frac{1}{4}$  O, 9 lieues. C'est dans cette partie que dans une éclaircie nous avons vu deux ou trois montagnes qui sont d'une hauteur comparable au pic de Siao, on les prendrait dans l'éloignement pour des îles, on n'a vu que d'en-haut des mâts les terres qui les joignent au continent de Célèbes. Du relèvement de 6 h je fis cingler au SO  $\frac{1}{4}$  O jusqu'à 9 h ... jusqu'à 10 h ... 5h du matin. A midi la terre la plus Sud de Célèbes au ONO 5°N, 11 lieues.

**Du dimanche 23 au lundi 24 février.** Le vent du NE et E, petit frais, grosse houle du NO. Je continue la route d'Ouest jusqu'à 3 h après midi. ...

**Du lundi 24 au mardi 25 février.** Vent du NE au NNO, beau temps, petit frais. Je continue le cours du SSO pour aller attaquer l'île Mancof [Mangole<sup>3</sup>] le long de laquelle la carte indique le chenal. A 4 heures on découvrit une terre à bâbord de nous, par la latitude où nous étions, nulle carte n'y marquait cette terre parue assez élevée dans son milieu, s'abaissant vers les 2 pointes. Je fus surpris de la différence en latitude qui se trouve dans un

<sup>1</sup> Jotteraux, vultures, racage, étalingure, ranger, serrer, ... et bien d'autres, autant de termes de marine, cf. Dict. Marine à voile par Pierre-Marie-Joseph de Bonnefoux

<sup>2</sup> Île de Tafoury n'est autre que l'actuelle Pulau Tifore au SSO de l'île de Méao (Pulau Maju)

<sup>3</sup> Les deux principales îles du groupe des îles Sula (Soula), séparées par un étroit chenal : l'île Taliabu à l'ouest et l'île Mangole (Mangoli) à l'est (Pulau Sulabes et Pulau Taliabo)

point aussi délicat que cette île, car elle forme le coté de l'Est du chenal avec Mancof, et je la crois la plus ouest de Xulla<sup>1</sup>. Aura-t-on donc manqué de la mettre sur la carte, une île qui paraît si grande ? Et Xulla est-il véritablement bien placé, c'est ce que j'ignore n'ayant nulle mémoire, nulle instruction de la route que je dois faire le long de cette côte. Je ne peux pas non plus me fier sur mes cartes qui commettent la même erreur.

**Suite du mardi 25 février.** Ici rien ne se trouve ni pour la quantité des îles, ni leurs latitudes, ni leurs gisements, ni leurs distances avec la terre, et rien ne caractérise mieux l'appréhension qu'ont les Hollandais que les autres nations connaissent ces mers que le soin qu'ils ont de donner des cartes aussi défectueuses.

L'extrême embarras subsiste comme à 6 heures du matin. Ces basses terres se détachent, et je crois que ce ne sont que des îlots au travers desquels je tâcherai de passer. Jusqu'à présent je n'ai, Dieu merci, découvert aucun danger. Le plus grand de mes embarras est de trouver un fond où je puis mouiller la nuit. A 6 heures du soir je vois une quantité d'îles inconnues. Je fais débarquer le canot. Ces îles du coté de bâbord gisent entre-elles en Est et en Ouest. On en compte actuellement 12, toutes rases, de forme à peu près égales, et qui n'ont de hauteur que celle des arbres. Je n'ai point encore de fond, et ne vois pour la nuit que des suites d'inquiétudes. Il ne me reste cependant d'autre pari que de faire route jusqu'à ce que je trouve un mouillage.

**Du mardi 25 au mercredi 26 février.** Petit frais du Nord à l'ENE. J'ai fait gouverner du SO  $\frac{1}{4}$  O au SO  $\frac{1}{4}$  S, rangeant les îles qui nous restent à tribord. A 4 heures je relève la terre du NE du cap Talabo<sup>2</sup> au NNO, 15 lieues. Je fais toujours gouverner du SO au SO  $\frac{1}{4}$  S. A 6 heures du soir je vois une quantité d'îles inconnues. Je fais débarquer le canot. Ces îles du coté de bâbord gisent entre Est et Ouest, on en compte actuellement 12, toutes rases, de formes à peu près égales, et qui n'ont de hauteur que celle des arbres. Je n'ai point encore de fond, et ne vois pour la nuit que des sujets d'inquiétude.

**Suite du mercredi 26 février.** Je fis gouverner du SO à l'Ouest, et côtoyer à  $\frac{2}{3}$  de lieue les îles de tribord. A 8 h du soir, j'eus le fond à 58 brasses d'un sable fin et blanc, et comme je sondais avec 2 plombs, un apporta du sable fin très noir. Je ne voulais pas mouiller à une si grande profondeur et laissait courir afin d'en trouver une moindre. Je m'aperçus que nous allions vite quoiqu'on fit peu de voile. Cela me fit soupçonner qu'il y avait du courant favorable pour nous. A 9 heures, on a vu un feu à terre, et l'on distinguait quelques anses de sable. Comme la lune était claire, j'allais à petite voile avec la sonde, et me flattais de pouvoir déboucher de nuit cet archipel. A 10 h, le fond était de 45 brasses. J'allais m'écarter un peu des îles du coté de tribord quand un officier qui était en avant m'avertit qu'il voyait de nouvelles terres rases, et qu'il ne paraissait plus de canal. Alors il y avait un brouillard qui accourcissait la vue. Je fis sonder aussitôt que l'officier m'eut fait son rapport, il était 10 heures  $\frac{3}{4}$ . On eut 20 brasses, je me préparai à mouiller et fus examiner moi-même s'il ne restait pas quelque ouverture. En effet il n'en paraissait pas. Je mouillai donc à 11 heures sur fond de sable, gravier et corail par 16 brasses d'eau.

**Suite du mercredi 26 février.** A la pointe du jour, il fait calme, la marée va encore à l'ESE et fait 3 nœuds. Mon embarras est de choisir un chenal entre tous ceux qui se présentent. A 6 h du matin, la brise au Nord, je lève l'ancre. A peine ai-je eu déplanté que j'ai tombé à 3 brasses  $\frac{1}{2}$  sur un fond de corail où la marée m'a entraîné et où on perdit le plomb de sonde. J'avais envoyé le canot sonder, et en quittant le bord il avait trouvé 5 brasses puis tout à coup l'eau avait augmenté.

A midi la route me vaut depuis hier le SO  $\frac{1}{4}$  O 5° 45', chemin 12 lieues  $\frac{1}{3}$ .

Latitude observée 1° 46', longitude orientale 120° 50'

**Du mercredi 26 au jeudi 27 février.** Gouvernant du Sud au S  $\frac{1}{4}$  SE, à midi et demi on eut connaissance d'un bateau sous une île, dont la pointe du NE restait à midi au SSE. Je faisais route pour déboucher par le canal entre elles et les îles du Ouest parce que c'était le seul chenal où on ne vit point de blancheur. Voyant donc ce bateau, je fis mettre pavillon maure en berne, et tirer un coup de canon. Aussitôt les gens qui étaient dans ce bateau mirent à terre, embarquèrent leurs camarades, et furent avec beaucoup de vitesse autour de l'île, en sorte que nous l'avons perdu de vue. Depuis ce temps, étant à  $\frac{2}{3}$  de lieue de cette île, j'eus le fond de corail à 14 et 15 brasses. Comme nous passions à la pointe de cette île, on vit des paniers et un mauvais hangar au bord du rivage. M. Poivre me témoigna qu'il aurait envie d'aller à terre. Aussitôt je fis serrer les voiles et mouiller ... Etant mouillé, M. Poivre s'embarqua avec un officier et des armes pour tout l'équipage du canot qui fut fait à son gré.

**Suite du jeudi 27 février.** Le canot étant de retour, j'ai fait lever l'ancre et gouverner du Sud au S  $\frac{1}{4}$  SO par un vent frais. Je fixais le cours au SE, on ne voyait plus aucune nouvelle île, nous y avons cinglé toute la nuit sous la misaine et les deux huniers, sondant toutes les 2 heures sans avoir de fond.

La route des 24 heures du SE  $\frac{1}{4}$  S 5° Sud, chemin 23 lieues  $\frac{1}{3}$ .

Latitude estimée 2°47' et latitude observée 2°55'.

<sup>1</sup> Xulla : sur les cartes anciennes désigne l'île Taliabu qui fait partie des îles Sula.

<sup>2</sup> Cap Talabo : cap de la côte Est de l'île Célèbes situé au NO des îles Sula.

Longitude orientale 121°24'.

Longitude hollandaise 142°19'.

**Du jeudi 27 au vendredi 28 février.** A 1 h, nous avons essuyé un orage violent qui nous a obligés de mettre à la cape sous misaine. A 6 h du matin, on a découvert l'île de Prigle dans le SO  $\frac{1}{4}$  5° Ouest, 9 lieues. (Les Hollandais ont un comptoir à Prigles, leur île est très abondante en or.<sup>1</sup>). On a continué le même bord, et à midi on relève la pointe du NO de Prigle à OSO, 8 lieues, celle du SE au SO  $\frac{1}{4}$  O, 7 lieues ; le milieu de l'île Vavani [Wavani<sup>2</sup>] au SO 1° Ouest, 9 lieues. Par l'observation et le relèvement de midi, la latitude de Prigle est de 4° Sud, et nos cartes la placent au 30' plus au Nord. Toutes ces différences rendent notre navigation bien hasardeuse, et je n'ai aucune instruction pour me guider. Cela fait que les nuits je n'ose pas faire autant de chemin que je le pourrais. L'embarras que je viens d'éprouver dans ces îles me rend méfiant sur le reste de la traversée que nous avons à faire. Je ne puis pas m'imaginer que l'on ait oublié de marquer cette grande quantité d'îles que nous avons passées, autrement que pour embarrasser les nouveaux navigateurs dans ces mers et les faire donner avec confiance dans un passage dangereux.

**Du vendredi 28 au samedi 1 mars.** Vent du ONO, petit frais. Je fais gouverner du SO  $\frac{1}{4}$  S au SSO. A 6 h du soir la pointe du Sud de Vavani restait au SO, 5° Sud, 7 à 8 lieues. A 6 h du matin on a relevé ce que l'on voit le plus Sud de la terre de Bouton au SO  $\frac{1}{4}$  O, 10 lieues.

----- **Mars 1755** -----

**Du samedi 1 au dimanche 2 mars.** La marée nous a écartés cette nuit. J'ai fait continuer la même route jusqu'à midi que je suis à 2 lieues de la terre la plus proche. La terre du Nord de Bouton qui est une terre de moyenne hauteur au N  $\frac{1}{4}$  NO, 5 lieues. La terre du Sud de Bouton au Sud, 9 lieues.

**Du dimanche 2 au lundi 3 mars.** Vent du Nord au NNE frais. Je côtoyais la côte à 1 lieue  $\frac{1}{2}$  et 2 lieues, en gouvernant du Sud au S  $\frac{1}{4}$  SE, nous aperçûmes un grand enfoncement allant vers le SO avec des terres élevées. On vit plusieurs bateaux vers le fond de cette baie. M. Poivre me témoigna qu'il voulait mettre à terre à cette île en quelque endroit que ce fut pour tâcher d'y prendre des connaissances touchant sa mission, et il espère en trouver en ce pays. En conséquence je fis sur le champ route pour donner dans cette baie et y chercher un mouillage. La vue des bateaux nous fit espérer que nous en trouverions. Faisant route, je fis arborer notre pavillon dans l'espérance d'attirer quelques bateaux à bord. Notre couleur n'étant pas comme dans ces mers, nous espérions en voir venir quelques-uns. Tous ces bateaux étaient mouillés, un seul était à la voile et semblait venir vers nous. En approchant quelques-uns des autres y mirent aussi, et celui qui y avait mis le premier tira vers un coude qui est à la côte du Nord de cette baie, s'y réfugia, et nous le perdîmes de vue insensiblement. Nous approchions et je faisais diminuer de voile pour mouiller au premier fond mais jusqu'alors je n'y trouvais point. Les gens de ces bateaux voyant que nous faisons manœuvre pour entrer firent la même route que leurs camarades. Ceux qui levèrent les derniers en firent autant. Nous les perdîmes de vue. Etant à  $\frac{1}{4}$  de lieue de la pointe de cette baie, nous ne vîmes aucun village ni défriché, mais nous vîmes des pêcheries qui étaient sur un récif qui pousse à un 8° de lieue au large de terre. N'ayant point d'apparence de trouver en cet endroit les connaissances que nous y cherchions, je demandais à M. Poivre s'il voulait que nous nous enfoncions plus avant dans la baie. Il me répondit que non. En conséquence de quoi je fis route du Sud au S  $\frac{1}{4}$  SE, en donnant à l'ouvert de cette baie. A 9 heures  $\frac{1}{2}$  du soir il vint du calme et à minuit une petite fraîcheur du ONO. La nuit a été belle et aujourd'hui je relève la terre du Sud de Bouton qui est une pointe basse, couverte d'arbres, au S  $\frac{1}{4}$  SE 2° Sud, 2 lieues  $\frac{1}{3}$ .

**Suite du lundi 3 mars.** Étant parvenu à la côte fuyant au SO, j'y ai dirigé le cours. A 9 h, on a vu un bateau hollandais qui louvoyait pour remonter au Nord. Peu après il a arboré son pavillon. Je lui ai fait mettre aussi pavillon hollandais, et ai suivi ma route également qui était le bord du large qu'il tenait alors. Je n'ai pas voulu faire la moindre préparation à la vue de ce vaisseau pour ne donner aucun sujet de soupçon à l'équipage. Toute cette côte est bordée du récif qui pousse à  $\frac{1}{3}$  de lieue au large. Elle est habitée et nous voyons des villages bâtis sur la pente des collines qui regardent la mer.

La route estimée des 24 h m'a valu le Sud 4° Est, chemin 12 lieues.

Latitude estimée S 5° 27'. Latitude observée Sud 5° 26'.

**Du lundi 3 au mardi 4 mars.** La brise étant revenue, à 3 h et demi, je remis au SO  $\frac{1}{4}$  O, puis à O  $\frac{1}{4}$  SO, et me rapprochais de la côte, cherchant un fond. A 5 h, j'étais à  $\frac{1}{2}$  lieue de terre, dans une anse où il y avait un village au bord du rivage. Nous vîmes de grands bateaux sous des hangars, et le fond y manquant comme dans toute la

<sup>1</sup> C'est une note placée en marge gauche du Journal. Impossible de trouver ce toponyme « Prigle », aucune île dans le voisinage ne porte ce nom ou un nom plus ou moins voisin. Suivant les relevés, c'est une île juste au-dessus de Wowoni.

<sup>2</sup> Île Wowoni (Pulau Wowoni): située juste au-dessus de Butung / Buton / Bouton. (Dans le voyage de Bougainville : Wawoni).

côte que nous avons parcourue, j'allais pour tâcher de trouver un fond quand il vint un orage du NO. Je fis prendre les ris et aller à petite voile pour ne pas dépasser l'enfoncement où j'avais dessein de donner. La pluie, le tonnerre et les éclaires ne nous ont donné aucune relâche jusqu'à 10 heures du soir. J'ai fait rallier le vent, et à 6 h du matin la pointe du SE de Bouton reste au SO 5° Ouest, 5 lieues, la plus proche terre à O ¼ NO 4° Nord, 2 lieues ½. A 8 h du matin, la brise est venue au SO, puis elle a passé au SSE, je me suis rallié de la terre où je voyais de belles anses de sable. Je comptais trouver fond dans quelque endroit, mais avant de m'y livrer, la brise étant très faible, j'ai d'abord envoyé le canot sonder, et suis resté en panne avec le pavillon blanc arboré. L'officier qui a été sonder étant de retour m'a rapporté qu'il avait trouvé très peu d'eau sur le récif, qu'il avait été très près de terre où il avait vu une quantité de monde à la pêche, beaucoup de pirogues et des maisons à la montagne, tout cela se voyait du bord. Enfin il me dit que le devant du canot étant sur le récif, il avait sondé et filé une ligne de 55 brasses sans avoir de fond, et tout le récif qu'il avait parcouru était de la même rapidité. Il me dit qu'il n'avait pas voulu trop s'approcher de la côte parce qu'il y avait quantité de monde, et qu'il n'était point armé. Par ce rapport, voyant qu'il n'y avait point de mouillage à cette côte, on résolut de tâcher de parler à quelques Malais. Je renvoyai le canot à terre vers les 10 heures. J'y fis embarquer un interprète et fis armer le canot de 8 fusils, autant de sabres et quatre espingoles, avec de la poudre et des balles. L'officier avait ordre de tâcher d'attirer quelques Malais à bord sous le prétexte de nous vendre des vivres ou pour nous mener en quelque endroit de l'île où il y en eut et où nous puissions ancrer. Je vois à midi le canot à terre qui va d'anses en anses avec son pavillon.

**Du mardi 4 au mercredi 5 mars.** A 2 h et demi de l'après midi, le canot revint. L'officier rapporta qu'à leur approche les Malais avaient fui à terre avec leurs pirogues et les avaient entraînées dans le bois, que peu après il était venu de ces gens causer de loin avec eux et qu'ils leur avaient dit que nous étions Hollandais, qu'ils ne voulaient pas se livrer entre nos mains pour être tués ou faits esclaves. On eut beau leur protester que nous étions Français, ils n'en voulurent rien croire. Comme on parlementait avec ces gens, il en vint une quantité d'autres, tous armés. Alors ils proposèrent aux gens du canot de descendre. Ils s'en donnèrent bien garde, et après avoir tâché de les persuader, voyant qu'ils ne voulaient pas croire que nous ne fussions pas Hollandais, ils poussèrent au large. La brise a été du Sud au SSO, j'ai louvoyé à petit bord, n'écartant pas la terre à plus de 4 lieues la nuit, et ne l'approchant qu'à 2 lieues. Toute cette côte est bordée de belles anses de sable mais toutes sont défendues par ce récif sur lequel le canot a touché à la longueur d'un câble.

**Suite du mercredi 5 mars.** La nuit il a fait peu de vent. A 6 heures ce matin la pointe du SE de Bouton reste à SO, 4 lieues, celle du NE au NE 5° Nord, 7 lieues. La plus proche terre au NO, 3 lieues.

**Du mercredi 5 au jeudi 6 mars.** Vent du SSO au Ouest, variable. Je louvoie à toutes voiles pour gagner la terre du sud de Bouton. A 6 h du soir la terre du Sud de Bouton restait au SO ¼ O, 3 lieues. A midi la pointe la plus Sud de Bouton qui est la terre la plus proche au ONO 3°N, 2 lieues ½.

**Du jeudi 6 au vendredi 7 mars.** J'ai louvoyé en forçant de voile pour gagner l'Ouest de Bouton. Mon dessein est de passer entre la terre du Sud de cette île et un banc qui est à 7 à 8 lieues au large afin de me tenir à l'Ouest pour, de là, faire ma route vers le cap de Flores.

**Du vendredi 7 au samedi 8 mars.** Le vent variable du SO au NO grand frais, le temps orageux et la mer grosse. Je réfléchis qu'outre la difficulté de gagner à l'Ouest contre la mousson, le courant et le danger de louvoyer entre ce banc et Bouton, cette frégate ne virant point sans vent ce qui est un grand désavantage, j'aurais à craindre de tomber vers les bancs des îles de Bouton. Ayant réfléchi à tous ces inconvénients, je résolus de prendre mon parti pour passer à l'Est de cette île, entre elle et les bancs où les cartes marquent un chenal. Je ne devais pas néanmoins passer outre, sans l'avis du Conseil. Il était 2 heures, j'assemblai donc l'état-major, et après leur avoir exposé les raisons ci-dessus, la carte déployée, et avoir examiné que l'on pouvait, d'où nous étions, gagner assez au vent pour aller à Timor, soit en passant à l'Est des îles ou en gagnant la pointe de l'Est de Flores si le vent adonnait. Tous furent d'avis qu'il n'y avait point d'autre parti à prendre que de faire route sur le champ pour pouvoir mettre de jour dans ce canal. Je fis gouverner au SSO en forçant de voile.

La route depuis hier me vaut le Sud, chemin 12 lieues.

Latitude estimée Sud 6° 37'.

**Du samedi 8 au dimanche 9 mars.** Petite brise variable du OSO au ONO, l'horizon embarrassé de grains, tenu le plus près du vent, la route me vaut le S ¼ SO 3° Ouest.

**Du dimanche 9 au lundi 10 mars.** La brise du SO ¼ O au O ¼ NO, très faible. On serre le vent le plus qu'il est possible pour tâcher d'attraper quelques bouches entre les îles de Solor<sup>1</sup>.

Route estimée est le S ¼ SO 1° Sud, chemin 9 lieues ½

Latitude estimée Sud 7° 25'.

---

<sup>1</sup> Les îles Solor sont entre les îles de Flores et les îles Alor, au nord ouest de Timor.

**Du lundi 10 au mardi 11 mars.** Le vent du SO  $\frac{1}{4}$  O à O  $\frac{1}{4}$  NO, petit frais. A six heures du soir je relevai l'île ronde et haute que je crois être Pulo Cambir<sup>1</sup> à l'Est 1° Sud, 7 lieues. A midi Poulo Cambir reste à NNE 4° Nord, 5 lieues  $\frac{1}{4}$ . Nous ne découvrons encore rien de positif, il n'y a qu'un relèvement de Pulo Cambir sur le journal de M. de Fremery<sup>2</sup> qui me persuade que nous n'avons pas atterré aussi Est que la carte hollandaise le marque, nous avons été porté Est de 5 lieues depuis hier midi.

La route estimée est le Sud 3° Ouest, chemin 11 lieues

Latitude estimée 7° 54'

**Du mardi 11 au mercredi 12 mars.** Le vent à ONO. A six heures le vent était au SO  $\frac{1}{4}$  O frais, et Poulo Cambir était au NE  $\frac{1}{4}$  N 4°, 7 lieues. Toute la nuit je fis tenir la bordée du NO et NO  $\frac{1}{4}$  O, mais la frégate à peine ralliait le vent, et on était obligé de tenir sa barre dessous. Il venait cependant un joli frais et je comptais m'être un peu élevé quand le jour venant à paraître, je relevais Poulo Cambir au SE 5° E, 5 lieues. Le courant nous a entraînés à l'Est avec tant de force que notre route n'a guère été que Nord. A midi la Poulo Cambir me reste au Sud, 5 lieues.

**Du mercredi 12 au jeudi 13 mars.** Il fut résolu, comme nous étions dans un défaut de lune de tenter à gagner Larentouca<sup>3</sup>. Je fis virer de bord et porter sur Poulo Cambir au vent de laquelle il était impossible de passer, nous la laissâmes donc à tribord, et à 6 h du soir elle restait à SO 4° Ouest, 4 lieues. Le vent à Ouest et O  $\frac{1}{4}$  SO, faible. Toute la nuit on a gouverné du Sud au S  $\frac{1}{4}$  SO. Je détermine la latitude de Poulo Cambir sur les relèvements et les observations faites ci-devant à 7° 37' Sud, et sa distance de terre est de 9 à 10 lieues, ce qui diffère beaucoup de la carte portugaise qui est très défectueuse pour la latitude, le gisement de Poulo Cambir avec le cap de Flore et le bouqueron<sup>4</sup> de Larentouca. A midi une petite fraîcheur du Nord au NE me fait prendre le parti de gagner à l'Ouest pour donner dans le bouqueron hollandais si je ne peux pas attraper celui de Guege qui est le même que Larentouca.

**Du jeudi 13 au vendredi 14 mars.** A midi je relève une embouchure que nous croyons être le canal de Larentouca au SO  $\frac{1}{4}$  O 1° Sud, 8 lieues.

**Du vendredi 14 au samedi 15 mars.** Le soir la fraîcheur étant venu à OSO, j'ai couru le bord du Sud et étant à 2 lieues de terre. A 10 h le calme m'a pris et a duré toute la nuit. Au jour, le pic de Larentouca reste à OSO 5° Ouest ; la pointe la plus Nord de l'île de Solor qui fait le côté de l'Est du détroit de Larentouca, à O  $\frac{1}{4}$  SO 1°, 5 lieues. Le calme durant, et me voyant visiblement entraîné vers la bouche des Hollandais, je dépêche un officier avec le canot pour voir ce canal, le sonder et voir si le passage est praticable. Enfin l'officier revint et me dit qu'il avait trouvé dans l'ouest de l'île, à 2 encablures un fond de 30 brasses, qu'il avait entré dans le canal, il n'avait trouvé que de mauvais fonds. Cette nouvelle me détermina plus que jamais à tâcher de gagner le bouqueron de Larentouca.

**Suite du samedi 15 mars.** Continuant ma bordée je me trouvai à midi à 1 lieue de terre qui me restait au SO 2°, le cap de Flore restait à ONO 2° Nord, 9 lieues. La pointe du Ouest de Solor au O  $\frac{1}{4}$  SE 2° Sud, 4 lieues. Cette côte est habitée, dans cette pointe nous y avons vu des maisons et de grands bateaux à terre. Tout le matin j'ai eu le pavillon pour tâcher d'attirer quelqu'un. La terre du côté de l'Est de l'entrée du bouqueron hollandais est une plaine élevée et couverte de palmiers. On y a distingué des maisons. Nous avons vu ce matin beaucoup de bateaux à la pêche. La route estimée des 24 heures m'a valu le OSO 4°, chemin 5 lieues  $\frac{1}{3}$ .

Latitude estimée Sud 7° 58'.

**Du samedi 15 au dimanche 16 mars.** A 6 h je retenais le cap de Flore à O  $\frac{1}{4}$  NO 4° Nord, 9 lieues ; le pic de Larentouca à OSO 2° Sud ; l'îlot le plus Nord de l'entrée de la bouche hollandaise en SE  $\frac{1}{4}$  S à 3 lieues.

**Suite du dimanche 16 mars.** A 6 h du matin on a relevé le cap de Flore à l'Ouest, 10 lieues. La route estimée est le ONO 2° N, chemin 2 lieues. Latitude observée 8° 00'.

**Du dimanche 16 au lundi 17 mars.** Beau temps, la brise au NO. J'ai couru la bordée du ONO jusqu'à 6 h que le vent dans un orage a passé au SO, alors j'ai pris le bord du ONO autant que la frégate l'a pu, car elle ne range point au vent et quand elle s'y range elle ne va point du tout.

---

<sup>1</sup> Pulo Cambir : il s'agit de l'île Comba, Pulau Kamba à 50 km au nord de l'île Lambeta.

<sup>2</sup> *Journal de la navigation du vaisseau de Compagnie des Indes le Jazon, commandé par Nicolas de Fremery pour le voyage de Chine, années 1741, 1742, 1743.*

Mais surtout : *Journal du Philibert, commandant de Fremery, de Lorient aux détroits de la Sonde et de Banca, Chines, Iles de France et Bourbon, Brésil et retour (1745.)*

<sup>3</sup> Détroit de Larentouca ou Larantuka (Larantuka). Nom d'un village à la pointe Est de Flores. On trouve dans les transcriptions des manuscrits de Poivre le mot un peu déformé: *Larentouc, Larentoue*. C'est le détroit juste à l'Est de l'île Flores, qui sépare Flores de Solor.

<sup>4</sup> *Bouqueron* : mot inconnu (Probablement Bouche en portugais) signifiant à l'évidence *détroit*.

**Suite du lundi 17 mars.** A midi je relève le cap de Flore au O  $\frac{1}{4}$  SO 8 lieues ; le milieu du détroit de Larentouca au SO  $\frac{1}{4}$  S 2°, 9 lieues. J'estime la route des 24 heures l'O  $\frac{1}{4}$  NO 2° Nord, chemin 7 lieues.

**Du lundi 17 au mardi 18.** Le vent au ONO, frais. J'ai continué le bord de OSO avec une marée favorable dont plusieurs lits nous ont traversés. A 6 h du soir on a relevé le cap de Flore à ONO 1° Nord, 7 lieues  $\frac{1}{2}$ . Le pic de Larentouca au SO  $\frac{1}{4}$  ; le milieu de la bouche de Guégué ou Larentouca au SO 2° Ouest, 4 lieues.

**Du mardi 18 au mercredi 19 mars.** J'ai continué ma route vers l'entrée du détroit où j'espérais donner, mais la marée étant contraire m'a empêché d'avancer. La brise ayant molli, j'ai donc été obligé de chercher un mouillage.

**Suite du mercredi 19 mars.** On était déplanté à 5 h  $\frac{3}{4}$ , je fis sur le champ mettre les bateaux devant à nous nager un peu vers l'Est afin de donner du tour au récif qui est à la pointe du Ouest. Après cela je voulus mettre le vaisseau debout au courant afin de le faire abattre facilement du coté que je voudrais. Je ne pus pas y réussir. La marée nous entraînait comme un trait, et nous avait serré vers le coté de l'Est dont nous avons rangé une pointe de roche à la distance de 2 encablures. Nous laissions aller au courant, l'ancre pendue sur sa bosse<sup>1</sup>, prête à laisser tomber en cas que le courant nous eut trop approché d'un coté ou d'autre. Tout à coup cette bosse cassa et l'ancre tomba à la longueur de sa biture<sup>2</sup>. Sur le champ on mit la guinderesse dessus et on virait lorsque tout d'un coup cette ancre attrapa une roche, fit un effort qui surprenant les gens du cabestan le fit dévier, en blessa 8 assez grièvement et renversa toutes les autres. Plusieurs eurent des coups mais qui ne les retinrent pas au lit. La violence du courant fit casser la guinderesse et filer le câble sur le banc. Malgré toutes les précautions que l'on prit, rien ne put l'arrêter. Le courant passait 7 nœuds. Il fut résolu de couper le câble après y avoir fait une embossure pour faire abattre sur bâbord afin d'écarter la côte de l'Est de laquelle on était trop près.

**Suite du mercredi 19 mars.** Nous sommes parvenus au mouillage à 9 h  $\frac{1}{2}$ . J'ai relevé la pointe du Ouest de l'entrée du détroit au ENE, 2 lieues. Nous sommes à 2 lieues de la passe de Guégué ou bouche de Larentouca. Il nous vient beaucoup de bateaux à bord avec quelques volailles et cabris, mais il nous manque de quoi traiter. Ces gens-ci aimant mieux des couteaux, de la poudre, des balles, des peignes, des mouchoirs, des aiguilles etc. que de l'argent. J'apprends que le coté d'Adenard [Adonara<sup>3</sup>] qui regarde Flores depuis l'entrée jusqu'à notre [ ? ] est peuplé de Chrétiens, le reste de l'île ce sont des Maures sous la juridiction des Hollandais qui ont un sergent à Lavaillan<sup>4</sup> où les Portugais avaient jadis un fort que l'on nomme aujourd'hui fort Frédéric. La côte depuis l'entrée jusqu'ici est peuplée et nous voyons des cases le long du rivage et beaucoup de bateaux qui abondent à bord. Les peuples sont Malais, et quoiqu'ils aient un idiome différent, ils entendent tous la langue malaise. Ces gens ont une figure hideuse, et pour se rendre encore plus affreux, ils conservent leur chevelure qui est crépue et qu'ils attachent sur le sommet de la tête d'où elle se répand sur leur visage ce qui leur donne un air très sauvage.

**Du mercredi 19 au jeudi 20 mars.** Le vent frais du NE, à 2h après midi j'ai levé l'ancre et fait voile pour aller mouiller à la [ ? ] de Larentouca. J'ai filé la côte à la longueur de deux câbles et demi, et j'ai arrivé à 3 heures au mouillage, à une encablure et demie de terre, le pic de Larentouca au N  $\frac{1}{4}$  NO 3° Nord, le milieu du canal de Lamaker qui paraît fermé au SSE, 3 lieues. Un religieux missionnaire portugais et un Portugais de Macao sont venus à bord.

**Vendredi 21 mars.** J'ai envoyé la chaloupe faire de l'eau dans un enfoncement à 2 lieues d'ici, l'eau des puits du pays étant saumâtre. Ici où nous sommes, nous ne sentons aucun courant réglé.

**Samedi 22 mars.** Le roi de Lavaillan et le fils du sergent hollandais qui y commande sont venus offrir les services de M. le Commandant, mais je crois que le vrai but de leur voyage est de savoir qui nous sommes pour en informer à Coupang [Coupang], comptoir hollandais qui est à la tête du sud de l'île de Timor.

**Du samedi 22 au dimanche 23 mars.** Je prends ici un pilote pour me conduire à Lamaquer<sup>5</sup>. C'est le même qui a conduit les vaisseaux de Chine et leur a enseigné à faire leurs eaux. Je n'attends qu'un vent favorable pour partir. A 7 heures j'ai fait lever l'ancre de veille et désaffourcher, et à 9 h du matin le vent étant au NO, le pilote a fait appareiller et gouverner au Sud pour aller chercher ce canal Lamaquer.

**Du dimanche 23 au lundi 24 mars.** La brise a été du SO au Sud, vent frais, à la nuit il a calmé et à 11 h du soir le pilote a fait lever l'ancre avec un faible vent d'Ouest et NO, et a donné la route de S  $\frac{1}{4}$  SO au SSO. A 1 heure et demie nous étions traversés, et l'on voyait le canal entre Adenard et Solor. Il a fait gouverner du SE  $\frac{1}{4}$  S au SE. Le canal était tout ouvert, alors on a gouverné à E  $\frac{1}{4}$  SE à E  $\frac{1}{4}$  NE, rangeant Adenard à  $\frac{1}{2}$  lieue. A 10 h du matin, étant parvenu à une pointe d'une anse de sable, la seule qu'on ait vue, le pilote a fait mouiller par 23

<sup>1</sup> Bosse : morceau de cordage.

<sup>2</sup> Biture : Portion déterminée d'un câble qui doit se filer librement d'elle-même, après qu'on a laissé tomber l'ancre

<sup>3</sup> L'île d'Adonara est juste au-dessus de Solor toutes deux regardent Florès à l'Ouest.

<sup>4</sup> *Lavaillan* certainement *Lawaijang* : en effet, sur l'île Solor, le fort hollandais Frédéric-Henrick est situé dans le district de Lawaijang.

<sup>5</sup> Lamakera village sur la pointe Est de l'île Solor.



brasses d'eau, fond de sable, coquillage et gravier. Le fort hollandais a salué de 3 coups de canon que je lui ai fait rendre. Nous sommes à moins d'un quart de lieue du rivage et nos bateaux partent pour aller faire de l'eau. Nos bateaux sont revenus, ils n'ont point trouvé d'eau le ruisseau est à sec. Cette erreur du pilote me paraît grossière et ne sait trop qu'en penser.

**Du lundi 24 au mardi 25 mars.** Comme les bateaux revenaient, le roi de Lavaillan et le fils du sergent hollandais sont arrivés à bord. Ils nous ont dit que les gens d'Adenard avec lesquels ils étaient en guerre avaient détourné les eaux et qu'à Lavaillan nous en trouverions de bonnes dans le puits du sergent où les vaisseaux hollandais font la leur. Je pensai que cette manœuvre du pilote était pour nous attirer à Lavaillan pour y faire quelque commerce et pour mettre ce sergent plus à lieu de juger de nos forces. Si j'avais eu un peu d'eau j'aurais passé outre mais rien n'est plus rare en ce pays qu'une aiguade. Cependant ces îles sont de hautes montagnes et l'on croirait le pays plein de source. Le pilote me prévint qu'il fallait lever l'ancre pour profiter de la brise et gagner Lavaillon. Je fis virer sur le champ et  $\frac{3}{4}$  d'heure après j'étais mouillé par 37 brasses d'eau, fond de sable, coquillage et gravier, le pavillon du fort au SE  $\frac{1}{4}$ S 3°S. Aussitôt que la frégate a été répandue sur son câble, j'ai envoyé les bateaux faire de l'eau au puits du sergent.

**Mercredi 26 mars.** (Le pilote hollandais sachant que j'avais passé à Bouton m'a dit que j'étais heureux de ne m'y être pas perdu, que la route que j'avais faite depuis la terre de Célèbes était très dangereuse, que jamais les Hollandais n'en donnaient de bonnes cartes, même aux pilotes qui faisaient ces voyages, étant tous sensés pratiques de ces mers.)<sup>1</sup>

La brise est au NO, beau temps. Je fais travailler à remplir nos futailles, et j'envoie le canot au bois du côté d'Adenard, il est très rare ici et difficile à faire. L'eau se fait au puits du sergent qui est dans sa cour éloigné d'une encablure du bord du rivage. Cette eau est assez bonne. Je reçus hier après midi sa visite. Il nous fit beaucoup d'offres de services. Je le questionne sur ses occupations en ce pays et sur l'étendue de sa juridiction. Il me dit que cette pointe de l'île d'Adenard qui regarde celle de Solor et l'île de Solor étaient sous ses ordres. Il commande aux rois et les peuples des villages comme Manangue Lamakala sur Adenard et Lamaquere, village considérable sur Solor, sont obligés de remorquer les vaisseaux hollandais soit pour sortir soit pour entrer, que ces corvées se font gratis. Quant à ses occupations, je crois que les plus sérieuses sont de veiller à ce qui se passe dans les mers et d'en informer à Coupau car le commerce qui se fait ici, à peine suffit-il, je crois, à son entretien. Il ne consiste qu'en cire et en quelques [ ?]. Cet homme va deux fois l'an rendre compte de sa mission au directeur de Campan. Je ne crois pas qu'il lui tienne compte de la quantité d'arsenic qu'il vend aux Malais pour empoisonner leurs armes. Il m'a averti qu'il y a dans ces mers des pirates Macassars nommés Bouguis à qui les chaloupes de Coupau donnent la chasse. Ces Bouguis n'ont d'autres armes que celles que leur vendent les Hollandais.

**Jedi 27 mars.** Nous fîmes hier l'eau et le bois, et à 3 heures après midi le pilote fit lever l'ancre avec un petit frais du NO. Nous portâmes au NE  $\frac{1}{4}$  N pour écarter la côte. A 4 h la brise s'étant déplacée à l'Est et la marée étant contraire, nous nous ralliâmes de Solor, et mouillâmes par 32 brasses, à  $\frac{1}{3}$  de lieue à l'Est de la pointe de Lavaillan, et à 3 câbles au plus de terre.

**Du jeudi 27 au vendredi 28 mars.** Nous avons passé la nuit à l'ancre, et à 9 h ce matin le pilote a fait appareiller avec un petit vent d'Ouest et gouverner NE  $\frac{1}{4}$  Est pour nous mettre à mi-canal. A 1 h le pilote a fait mouiller parce que le courant entraînait au large. La mosquée de Lamaker reste au SO,  $\frac{1}{3}$  de lieue de terre ; la pointe de l'Est de l'île de Solor qui forme l'Est de l'anse de Lamaker au S  $\frac{1}{4}$  SO 5°, 1 lieue. A 3 h, la marée ayant renversé, j'ai fait lever l'ancre pour sortir mais le peu de vent qu'il faisait n'a pu faire gouverner la frégate. Etant aux 15 brasses j'ai fait mouiller. A 5 h, le roi de Lamaquer et notre pilote nous vinrent visiter. Ils apportaient quelques moutons que l'on acheta. Ces gens-ci sont bien différents des habitants de Larentouca, ils connaissent l'argent, et je crois cependant qu'ils y préféreraient la poudre, le fer, les balles etc. Ce village est très considérable, nous voyons beaucoup de bateaux qui venaient du bazar de Lamakala. Ces bateaux sont grands.

**Du vendredi 28 au samedi 29 mars.** La nuit a été calme, à 4 heures du matin la marée étant favorable, j'ai mis à la voile avec une petite fraîcheur du NO, mais le courant m'a chargé sur Solor où j'ai tombé à 10 brasses. Mais cela a été ensuite, à 5h il a fait une petite fraîcheur de Nord avec l'aide de laquelle je me suis un peu écarté, puis j'ai gouverné du SSO.

**Du samedi 29 au dimanche 30 mars.** A 10 h du soir, il fit calme. Le calme dura jusqu'à 2 h que la brise vint au SO. Je fis gouverner au SSE, à 6 h on vit la terre de Timor au SSE 1° Sud, une haute montagne du côté de l'Est appartenant à l'île d'Alor, à l'E  $\frac{1}{4}$  NE 2° Est 11 lieues. Nous gouvernons au SE, notre désir étant d'atterrir au vent de Liphao<sup>2</sup> et de me prévenir contre les vents du Sud que l'on dit qui règnent beaucoup en cette saison.

<sup>1</sup> Cette remarque entre parenthèses est placée en marge gauche du journal.

<sup>2</sup> Lifao ou Lifau, principal établissement des Portugais sur la côte nord de Timor, c'est la résidence du gouverneur jusqu'en 1769.

**Suite du dimanche 30 mars.** A midi la terre la plus ouest de Timor me reste au SSE, 15 lieues. La terre du Ouest de Flore à O1/4 NO.

**Du dimanche 30 au lundi 31.** Nous avons un calme profond depuis midi, et la marée nous a portés au NE. A six heures du soir on relève la terre du Ouest de Timor au SSE, 16 à 17 lieues. A six heures du matin on a relevé les terres de Timor à l'E ¼ SE 1°, 12 lieues. La petite brise continue du NE à l'Est. Beau temps, et à midi la terre de l'Est de Timor reste à l'Est 3° Sud, 12 lieues ; celle du Ouest qui paraît isolée au SSE 3° Sud, 12 lieues.

Latitude observée Sud 9° 02'

Transport à Ouest depuis hier au soir 2 lieues 2/3.

----- **Avril 1755** -----

**Du lundi 31 au mardi 1 avril.** A 2 heures après midi la brise se déclara au SO, variable au OSO, je fis gouverner du SE ¼ E à l'ESE. Le calme survint, puis la brise du SSE variable à l'Est et au NE, même au Nord, presque calme. J'ai fait tenir les bordées qui m'approchaient le plus de terre, afin, en nous approchant, de me mettre à lieu de prendre quelque connaissance de l'endroit. Où je suis à 6 h du soir on releva les terres du SO de Timor du haut des mâts au S ¼ SE, la terre la plus proche à l'ESE, 6 lieues. La nuit a été belle et les variétés ont continué. A six heures du matin les terres de Timor les plus à l'Ouest paraissent basses et unies et restent au Sud, 10 lieues.

**Suite du mardi 1 avril.** Ce matin nous trouvons une quantité de lits de marée et qui nous sont contraires. A midi la terre du SO de Timor reste au S ¼ SE, 11 lieues ; la plus proche terre à l'ESE 3° Sud, 4 lieues.

**Du mardi au mercredi 2 avril.** La fraîcheur a varié du NE au SO par le Nord avec du calme par intervalles. M'étant aperçu que la marée me déviait à l'Ouest, j'ai decouru de l'E ¼ NE à l'Est, et à 6 heures du soir je relevais la terre de Timor au Sud 5° Est, 10 lieues ; la plus proche à 4 lieues 1/3 ; le pic d'Alor au NE ¼ N, 19 lieues. A minuit la fraîcheur étant à l'Est, je fis prendre la bordée du SSE. A 4 h, il a fait calme, et à 6 heures la brise étant au Sud on gouverne à l'Est, la terre du SO de Timor au S ¼ SO 4° Sud, 9 lieues, la terre la plus proche à 2 lieues ½. Les brises sont si faibles et le courant si contraire que pour peu que le calme dure, nous perdons avec rapidité. Nous sommes quelquefois dans des lits de marée si forts que la frégate a peine à gouverner, et cela nous a arrivé ce matin, plus sensiblement que lorsque nous étions au large gouvernant à ENE. J'ai fait gouverner sur l'île, et à midi on a relevé la terre du SO de Timor au S ¼ SO 4° O, 7 lieues, la montagne en capuchon au SE 4° E, la plus proche terre au même air de vent, 3 lieues ½. La route estimée en l'ENE 3°30' Est, chemin 9 lieues ½.

Aucun des relèvements ne cadre sur la carte portugaise, on ne put se fixer que sur la montagne qui est bien située et très reconnaissable.

**Du mercredi 2 au jeudi 3 avril.** A 6 h du soir on releva la plus proche terre à 3 lieues ½. Je continuai la même route. A 2 h il fit calme et à 6 heures du matin j'ai relevé la plus proche terre au SE 2° E, 4 lieues.

**Du jeudi 3 au vendredi 4 avril.** Voyant que je ne gagnais rien à la distance où je suis de terre, je résolus de prendre le large et d'éprouver si j'y trouverais des courants si forts. Je fis gouverner du NNE au NE ¼ N pour aller chercher les îles le long desquelles la carte portugaise marque que là doit se tenir la brise. A 6 h du matin, je relevai la plus proche terre à 6 lieues. Le calme me faisant toujours perdre le peu que j'ai gagné et au-delà, je suis résolu d'aller à terre chercher un mouillage.

**Suite du vendredi 4 avril.** Je sens à présent que le mieux eut été d'accoster la terre de Timor et d'y chercher un mouillage pour se mettre à l'abri des calmes. Mais j'ai craint de n'en point trouver et j'ai cru qu'en me mettant à lieu de profiter des vents de Sud, je ne pourrais manquer de gagner Liphao. Ils ne viennent point ces vents, et je perds à vue d'œil. Je vais éprouver la seule ressource qui me reste, n'osant [ ? ] le canal de crainte d'être porté trop Ouest, et ne comptant d'ailleurs pas beaucoup sur l'avantage que l'on tirerait de ranger les îles si le vent était assez durable pour me faire entreprendre d'y traverser. A midi le calme dure et je relève la plus proche terre à SE, 5 lieues ½.

Latitude observée Sud 9° 5'

[ Fin du manuscrit A.N. Mar. 4JJ/127 doc. n°10 ]